8ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., MERCREDI 12 JUIN 1918 — No. 14

Administration et Rédaction :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement :
Un an, Canada - $1.50
Un an, Étranger - $2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Paraissant tous les mercredis

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

L'enregistrement du 22 Juin

Le 22 juin courant, aura lieu, comme on sait, l'enregistrement national de tous les hommes et femmes du pays de seize à soixante ans. Cet événement extraordinaire n'est pas sans causer quelque émoi parmi notre population. Il y a bien le précédent du service national; mais l'inventaire dont il s'agit a une portée beaucoup plus considérable, puisqu'il englobe l'un et l'autre sexe. Aussi sent-on se manifester, ici et là, de légitimes appréhensions au sujet de cette mesure dont la conséquences n'apparaissent pas très nettes.

La proclamation que vient de lancer le gouvernement pour fixer la date de cet enregistrement fait valoir *"la nécessité de connaître exactement les capacités et le pouvoir producteur des hommes et des femmes dans le pays."*

"Il n'entre pas dans les intentions du gouvernement, dit-elle encore, *de recourir, sous une forme quelconque à la conscription du travail, mais simplement d'aider à le faire appliquer sagement, de manière que l'ensemble disponible d'énergie humaine soit utilisée au mieux."*

Voilà qui est assez catégorique: c'est bien le volontariat, et non la conscription du travail que veut instituer le gouvernement.

Cependant le document ajoute: *"Les renseignements obtenus en vertu de l'enregistrement seront utilisés... pour mobiliser toutes les unités de travail disponibles dans le pays et les enlever à des occupations moins nécessaires pour les appliquer à des occupations essentielles."*

Il semble bien qu'il y ait une légère contradiction entre les deux passages que nous venons de citer, à moins que la mobilisation proposée ne soit purement volontaire et qu'on ait recours seulement à la persuasion pour amener certains individus à se transporter ailleurs ou à quitter leur occupation actuelle pour une autre jugée plus utile. Mais ce n'est pas là-dessus que nous chicanerons; le gouvernement qui nous a imposé la conscription militaire peut tout aussi bien décréter la conscription du travail comme mesure de défense nationale.

* * *

Au point où nous en sommes, placés devant ces deux grands devoirs que nous rappelle la proclamation: maintenir nos effectifs militaires et accroître nos exportations de vivres, force nous est d'avoir recours à la main-d'œuvre féminine. Ce sont les femmes et les jeunes filles qui sont fatalement appelées à combler les vides faits dans les rangs des producteurs par l'enrôlement de tous les hommes valides. On ne conçoit pas bien comment les autorités pourraient prendre sur elles de rendre cette mobilisation obligatoire. Qu'on songe aux dangers de toutes sortes auxquels se trouveraient exposées des jeunes filles séparées de leur famille et transportées dans des milieux étrangers. L'élément féminin du Canada peut assurément remédier dans une large mesure à la pénurie de main-d'œuvre dont nous souffrons, mais n'oublions pas que même et surtout en temps de guerre, il a droit à une protection spéciale, ce que ne saurait lui refuser aucun pays soucieux de son avenir et de son bon renom.

C'est aux parents surtout à ne pas négliger leurs graves devoirs du moment. Dans une récente circulaire à son clergé, Son Eminence le cardinal Bégin rappelait précisément la conduite à tenir par les parents chrétiens dans les temps particulièrement difficiles que nous traversons. Il disait, entre autres choses :

"On ne devrait souscrire aucun engagement, quelque rémunérateur qu'il soit, qui tende à désorganiser la famille chrétienne, à briser les liens de dépendance nécessaire qui existent entre les parents et leurs enfants, à soustraire ces derniers au contrôle de l'autorité paternelle à jeter de jeunes personnes ignorantes de la malice du monde dans les situations les plus grosses de périls pour la pureté des consciences, l'honneur et le salut des familles."

C'est donc en respectant le principe fondamental de la famille que le gouvernement obtiendra la coopération de tous dans l'œuvre de production intense qu'il s'efforce d'édifier.

* * *

Quelques renseignements pratiques pour finir. L'enregistrement se fera, pour tout le Canada, le samedi 22 juin. Il sera établi le plus grand nombre possible de bureaux, afin que la besogne soit expédiée avec la rapidité voulue. Ces bureaux resteront ouverts pendant quinze heures. Leur emplacement sera annoncé par proclamation et par la presse locale. Chaque personne devra répondre de vive voix aux questions qui lui seront posées. Il y a une formule pour les hommes et une pour les femmes: elles contiennent respectivement treize et seize questions.

Nous n'avons pas besoin de recommander à nos Franco-Canadiens de se faire interroger et de répondre en français. Les règlements prévoient d'ailleurs des interprètes dans toutes les langues.

Et il ne nous reste plus qu'à formuler le vœu que cet inventaire de nos forces humaines donne tous les résultats heureux qu'en attendent nos gouvernants.

DONATIEN FRÉMONT.

A propos de l'insidieuse campagne amorcée pour jeter les prêtres dans l'armée, que nous dénoncions déjà la semaine dernière, le secrétaire de S. E. le cardinal Bégin a adressé une lettre de protestation au Quebec Telegram qui affirmait qu'au moins trente jeunes prêtres demandent de s'enrôler comme combattants. "Vous trouverez difficilement, dit la lettre, un prêtre catholique assez oublieur de son caractère sacré pour offrir de prendre les armes et de combattre comme soldat. Le prêtre, qui est un ministre du Dieu de Paix, n'a pas la permission de répandre le sang; la loi existant en certains pays, et qui le fait soldat, est impie aussi bien que sacrilège et en opposition formelle avec l'ordre établi par Dieu."

Des traitres?

Dans une brochure que j'ai publiée il y a deux ans, sous le titre *"Les langues et les nationalités au Canada"*, après avoir montré, par les raisons indiquées dans ma dernière lettre, et par beaucoup d'autres, les dangers que ferait courir à l'indépendance du Canada une anglicisation trop rapide des éléments étrangers récemment importés, je terminais ainsi le chapitre consacré à ce sujet: "Oui, un danger très réel et très grave menace la domination anglaise au Canada. N'en déplaise aux fanatiques Orangistes, ce danger ne vient ni de la *French*, ni de la *Roman domination*; il vient de la langue anglaise. Si cette langue devait devenir un jour la seule langue parlée dans le pays, ce jour-là le Canada serait perdu pour l'Angleterre, et il aurait cessé d'exister comme entité nationale. Ce ne serait plus qu'une toute petite partie du grand tout américain. Je m'étonne que les Anglais sensés ne s'en aperçoivent pas, et que ceux des Canadiens-français qui s'en aperçoivent ne le crient pas plus haut."

A cela quelques Canadiens-français de mes amis objectèrent qu'il était parfaitement inutile de signaler ce danger aux Anglais du Canada, vu qu'ils le connaissent très bien, mais qu'ils veulent "que le Canada devienne anglophone, au risque de ne pas rester britannique." A quoi je répondis qu'ils calomniaient la majorité de leurs concitoyens anglais.

Depuis ce temps-là bien des choses *se sont passées*: dans l'Ontario et le Manitoba les mesquines persécutions contre les écoles françaises se sont multipliées et considérablement aggravées; pendant les dernières élections fédérales le *leitmotiv* du parti au pouvoir à Ottawa n'a été qu'un long cri de haine contre la langue et la race française, et enfin, nous avons eu récemment à Saskatoon la fameuse convention des délégués des loges orangistes, maquillés en commissaires d'école. Et tout cela semble bien donner raison à mes amis contre moi.

Néanmoins je persiste à croire que la majorité de la population anglaise du Canada est loyale à la Couronne Britannique et ne voudrait point travailler à lui faire perdre cette belle colonie.

Assurément, parmi cette population il y a quelques Irlandais qui n'ont jamais eu un amour excessif ni pour les Canadiens français ni pour l'Angleterre: faire tort à celle-ci en embêtant ceux-là doit leur causer un plaisir extrême. Il y a un trop grand nombre de gens, venus de l'autre côté des lignes, qui, en dépit des positions qu'ils occupent au Canada, et même des titres qu'ils ont pu recevoir de la Couronne Britannique, sont restés plus américains que canadiens. pour ceux-là, voir le Canada se ranger sous le drapeau étoilé serait le comble du bonheur. Il y a l'immense troupeau des Orangistes, dont la loyauté à l'Empire est de si singulière espèce qu'ils préfèrent voir cet empire se disloquer plutôt que de souffrir qu'il existe d'une façon différente de celle qu'ils ont imaginée dans leurs étroites cervelles. Il y a enfin les agents du kaiser, qui, sans chercher l'avantage ni des Etats-Unis ni de l'Angleterre, saisissent toute occasion qui se présente pour causer le plus de trouble possible dans tous les pays en guerre avec l'Allemagne. Avouez qu'ils seraient bien bêtes de ne pas profiter des magnifiques occasions que leur offrent au Canada les haines de race et le fanatisme anti-religieux. Mais ce sujet de l'influence allemande dans les troubles dont nous souffrons est trop important pour le traiter ici. J'y reviendrai peut-être un de ces jours.

Tous ces gens-là sont déloyaux, et sous prétexte de travailler pour la langue anglaise, ils travaillent contre l'Angleterre et le Canada. Ceux qui le font sciemment sont des traîtres positifs qui devraient être fusillés.

Mais je maintiens que l'immense majorité de la population anglaise est complètement étrangère à leur conspiration. Elle les suit néanmoins parce qu'ils la trompent, et qu'elle n'aperçoit pas l'abîme où ils sont sur le point de la faire tomber. Et ce n'est pas un de mes moindres étonnements de voir tant de gens intelligents et sans aucun doute très loyaux à la Couronne Britannique, emboîter le pas aux ennemis de l'Angleterre dans cette campagne contre la langue française qui est bien le pire danger que la domination anglaise ait couru en Amérique depuis un siècle et demi.

Est-ce que les gens sensés ne pourraient pas considérer la question d'une façon un peu plus raisonnable, et faire machine arrière avant la culbute finale ?

UN SAUVAGE.

SIMPLES NOTES

La livraison de juin-juillet du Croisé qui vient de nous arriver est toute vibrante de vie religieuse et nationale. Propagande du Règne social du Sacré-Cœur et lutte contre la légion satanique (franc-maçonnerie et alliés): telle est la double campagne d'action catholique qu'elle propose à tous les militants de la cause franco-catholique. En développant cette double croisade salutaire le Croisé répond à un besoin et aux vœux de tous. Ce même numéro publie un remarquable prospectus programme de la Ligue franco-catholique ou Association nationaliste au Canada qui est en bonne voie de formation.

* * *

S. Em. le cardinal Bégin, ainsi que Mgr Bruchési, et Mgr Lacroque ont institué pour leur diocèse la célébration solennelle de la fête du Sacré-Cœur au jour marqué du vendredi qui suit l'octave du T.-S. Sacrement. D'autres évêques ont aussi fait connaître leur intention d'adhérer à la proposition des métropolitains de Québec et de Montréal.

* * *

Le gouvernement vient de décréter que dimanche le 30 juin sera un jour de prière et de pénitence national pour demander l'intercession divine pour la cause des alliés et la cessation du terrible conflit européen par le triomphe décisif des Alliés.

* * *

L'armée française et toutes les armées alliées sont aujourd'hui sous le commandement suprême d'un chef qui prie. Foch a en effet composé une belle prière pour le temps de la guerre qui a été revue par son frère religieux Jésuite. Citons en ce dernier passage: "Par la vertu du sang de l'Agneau, toujours vivant et toujours immolé, par la vertu de la foi,—que tout le monde fasse son devoir selon toutes *vos volontés,—que personne ne se désespère,—que tout se règle finalement au mieux de votre gloire et pour le salut du plus grand nombre, par la victoire,* "la Victoire de Dieu!"

Comment se fabrique l'opinion dans notre monde moderne qui se croit pourtant très indépendant? Tout simplement par les agences de nouvelles. L'Associated Press est la principale agence de distribution des nouvelles aux Etats-Unis. "Ses télégrammes, disait le directeur général de cette association M. Melville E. Stone en août 1914, paraissent au long ou abrégés dans près de neuf cent quotidiens américains qui ont une circulation totale de plusieurs millions d'exemplaires."

* * *

A-t-on remarqué le contraste dans la façon dont les journaux anglais ont parlé de l'émeute de Halifax la semaine dernière et de celle de Québec il y a quelque temps? Pour Halifax, quelques lignes; pour Québec des colonnes et des colonnes avec les plus gros titres possibles. Et pourtant les deux émeutes se valaient à peu près en importance avec la différence que l'émeute de Halifax s'est produite pour protéger un soldat qui refusait de payer un marchand, et que l'autre commença pour prendre la défense d'une victime de l'injustice.

* * *

S'il est toujours vrai de dire que "le style c'est l'homme", le type qui rédige la demi-colonne quotidienne de "Vlans" dans l'Evénement de Québec n'a pas particulièrement lieu d'être fier de lui-même. Il court après l'esprit sans jamais pouvoir l'atteindre et n'attrape que la sottise. Avec un peu moins de fiel et de méchanceté, il resterait encore digne d'une certaine pitié. Tel quel, il ne s'attire que le mépris et le dégoût et il est peut-être le seul à ne pas s'en rendre compte.

* * *

Mgr Forbes, évêque de Joliette, a été choisi aumônier général des troupes canadiennes au front.

* * *

L'éclipse de soleil, visible dans l'après-midi de samedi dernier, a suscité partout un vif intérêt. Elle s'est présentée dans des conditions particulièrement favorables. Aussi nombre de personnes ont-elles pu observer le phénomène en se servant de verres fumés.

* * *

Un arrêté en conseil prohibe l'entrée au Canada de tout cirque ou autre organisation du même genre sans un permis du ministre de la colonisation et de l'immigration. C'est plein de bon sens.

* * *

Le Chicago Tribune publie une lettre de protestation de M. le Dr J. Boulanger contre la campagne de l'anglais exclusif que poursuit l'ex-président Roosevelt. M. le Dr Boulanger, actuellement en voyage d'études à Chicago, est l'un de nos compatriotes, gradué de l'Université Laval de Montréal. Il pratique à Edmonton où il est aussi rédacteur du "Canadien Français", organe de la société Saint-Jean-Baptiste.

* * *

Le R. P. Doyon, ancien aumônier du 22e, a donné ces jours derniers une conférence en français à Edinbourg capitale de l'Ecosse, sur l'"Habitant à la guerre". Dans toutes les capitales européennes il y a toujours assez de gens cultivés pour pouvoir donner des conférences en français.

* * *

Un patriote acadien de vénérée mémoire, Mgr Richard, écrivait il y a quelques années: "Je ne connais pas d'obligation plus juste, plus légitime, après les droits et dîmes que l'on doit à l'Eglise et à ses pasteurs, que celle de payer fidèlement son journal."

* * *

Le premier ministre de l'Australie, M. Hughes, réclame pour son pays la maîtrise de toutes les îles qui l'entourent. Il ne voudrait pas que l'Angleterre rende à l'Allemagne les colonies qu'elle lui a prises et il fait appel aux Etats-Unis pour l'établissement d'une sorte de doctrine Monroe du Pacifique méridional.

* * *

Le "News" de Toronto prétend qu'il y a au Canada 1,456,016 personnes pouvant être classées dans la catégorie des flâneurs. Où a-t-il péché cela?... Il calcule que la ville de Toronto seule contient 14,000 personnes qui ne travaillent pas du tout ou ne travaillent que de temps à autre. Qu'il se contente de parler pour Toronto!

* * *

Un bandage pour fracture de bras qui sera d'une très grande utilité pratique vient d'être inventé par un prêtre américain, l'abbé Ferry, chapelain de l'hôpital Ste-Marie de Brooklyn.

Les Allemands veulent en finir

Ils lancent une nouvelle offensive formidable entre Noyon et Montdidier.—Deux jours de combats acharnés leurs procurent une avance de six milles au point le plus avancé de leur ligne.—Leurs pertes sont énormes, mais ils semblent déterminés à obtenir une solution coûte que coûte —Paris se prépare à soutenir un siège.

Mercredi 5 juin

Le neuvième jour

Les événements de la nuit dernière ont consisté uniquement en attaques locales. Les critiques militaires, en résumant la situation, font remarquer que ceci indique le relâchement de l'action de la part de l'ennemi comme pour l'offensive de mars. L'effort des Allemands se brise le neuvième jour. Il est au bout de ses efforts et a été impuissant à traverser la Marne afin de se frayer la route sur Paris.

Les experts croient que la lutte va être reprise avec une plus grande force encore, tant que les Allemands n'auront pas obtenu des résultats décisifs ou épuisé leurs réserves. Quelques-uns sont d'avis que l'ennemi essaiera de traverser la Marne entre Noyon et Montdidier.

La part des Américains

Les Américains se sont signalés par une brillante attaque à la baïonnette sur le front au nord-ouest de Château-Thierry. Ils ont réussi à déloger les Allemands du bois de Neuilly où ils essayèrent de s'établir après avoir occupé le village de Neuilly-la-Poterie. L'ennemi a ouvert sur eux un violent feu de mitrailleuses; mais ils se sont lancés en avant et ont détruit les positions des mitrailleuses sur la lisière du bois. Poursuivant leur avance, ils ont complètement repoussé les Allemands sur le village en ruines.

Lors de ces actions, comme dans plusieurs autres, les Américains ont lutté côte à côte avec les Français.

Jeudi 6 juin

Situation stationnaire

La situation reste pratiquement la même. Les Allemands sont contenus pour le moment sur tout le front de Noyon à Reims. Ils ont subi de grosses pertes, surtout lundi et mardi.

Des troupes ennemies ont traversé l'Oise la nuit dernière, dans le voisinage de Sampigny, mais elles ont été repoussés par les Français.

Le travail des Canadiens

Bien que les Canadiens ne se trouvent pas sur le front de la dernière grande offensive, ils n'en ont pas moins été très occupés, depuis quatre semaines, au sud d'Arras. Leur artillerie a été continuellement en action et l'infanterie, de son côté, a exécuté chaque nuit des raids contre les tranchées et les postes ennemis. Ils ont fait et continuent de faire un excellent travail.

Vendredi 7 juin

Contre-attaques franco-américaines

L'offensive allemande est remplacée par des actions locales dans des secteurs séparés. L'ennemi, non seulement n'y gagne pas de terrain, mais en perd. L'arrivée des réserves françaises a rétabli l'équilibre. Leurs contre-attaques ont été couronnées de succès. Une note officielle mentionne spécialement l'activité des troupes américaines le long de la Marne et au nord-ouest de Château-Thierry. Dans ce dernier endroit, ce sont les marins américains qui ont accompli le plus fort du travail.

La défense de Paris

Le président Poincaré a signé hier un décret créant le comité de défense de Paris, dont les fonctions consisteront à prendre toutes les mesures concernant l'organisation, l'armement et l'approvisionnement du camp retranché de Paris. Le général Dubail est le président du comité; le sénateur Paul Doumer et le député Gessier en sont les deux vice présidents. Parmi les membres se trouvent le préfet de police, le président du conseil municipal, les présidents des comités de l'armée de la Chambre et du Sénat.

Samedi 8 juin

Les Français reprennent du terrain

Les Français ont fait de nouveaux progrès hier dans la région entre la Marne et l'O[illegible] au nord-ouest de Château-Thierry. Ils ont avancé leurs lignes jusqu'au village de Dormans et à plus d'un kilomètre au nord de Neuilly-la-Poterie. Plus au sud, sur le front de Bouresches à Le Thiolet, les assauts allemands ont été repoussés. Les troupes françaises ont repris l'hospice de Locre, tombé ces jours derniers entre les mains de l'ennemi.

On se prépare au siège de Paris

On estime qu'avec une autre ruée sans égard aux sacrifices qu'elle leur coûtera, les Allemands, s'ils n'entrent pas dans Paris, pourraient peut-être avancer assez près pour tenir la capitale sous un bombardement méthodique et permanent. Le comité de la défense de Paris, récemment nommé, s'occupera de la menace d'une invasion possible des raids aériens nocturnes et du bombardement à longue distance. Paris ne peut être abandonné. Il sera défendu avec énergie comme la dernière retraite où peut se régler le sort du pays et tout sera subordonné à son salut.

Un diocèse ravagé

L'évêque de Soissons, actuellement réfugié à Paris, décrit les ravages effroyables exercés dans son diocèse, durant la dernière offensive des Allemands. Cent églises ont été complètement rasées; cent autres au moins ont été pillées et en partie détruites. La fameuse cathédrale de Soissons a beaucoup souffert. L'évêque ajoute que les Allemands n'ont connu ni foi ni loi, mais seulement la guerre et le pillage. Ils ont tout dévalisé et tout enlevé méthodiquement. D'après le témoignage du prélat, des femmes, des enfants et des vieillards ont été tués par les aviateurs allemands qui tiraient avec leurs mitrailleuses sur les longues files de réfugiés.

Lundi 10 juin

Une autre offensive entre Noyon et Montdidier

Les Allemands ont entrepris hier une nouvelle ruée entre Montdidier et Noyon sur un front d'environ seize milles. Les Français ont opposé une magnifique résistance, surtout sur les flancs de la ligne d'attaque. Au centre, l'ennemi a réussi à faire une avance de trois milles trois quarts, capturant les hauteurs de Gury, et les villages de Mareuil et Ressons-sur-Matz.

Les Allemands ont lancé à l'assaut toutes leurs forces disponibles sur ce front, dans l'espoir d'obtenir un succès immédiat avant que les Alliés puissent prendre des mesures de défense, mais ils ont trouvé devant eux une résistance plus vigoureuse qu'ils s'y attendaient.

Les Français se déclarent satisfaits des résultats de la journée. Ils ont pu faire face à ce coup formidable sans recourir à leurs réserves.

Un nouveau pas vers Paris

La nouvelle offensive allemande est dirigée contre Compiègne, qui se trouve sur la route de Paris. Cette région, fortifiée naturellement, est le dernier rempart de la capitale. Elle est d'une importance vitale et en la défendant, les Alliés défendent le cœur de la France. Tout gain important de l'ennemi dans cette direction le porterait dans les plaines de Saint-Just et de Clermont et lui permettrait d'éviter une attaque de front sur les forêts de Compiègne et de Villers-Cotterets, qui sont d'une grande valeur défensive pour les Alliés.

Mardi 11 juin

Les Allemands ont avancé de six milles

L'ennemi poursuit ses efforts désespérés vers Paris, jetant divisions sur divisions dans la mêlée. Après deux jours de lutte il a réussi à faire avancer sa ligne jusqu'à Vignemont, une distance de six milles. Il y a été aidé matériellement par un nombre considérable de tanks que l'artillerie française a été d'abord impuissante à démolir.

(A Suivre en 8me page)

Lettres au "Patriote"

Monsieur le Directeur.

Nous sommes très heureux de recevoir votre bon journal, *Le Patriote* qui lutte si vaillamment pour la défense de notre belle langue française.

Je ne viens pas pourtant vous faire seulement des éloges, mais vous parler aujourd'hui de notre petite population du Witchekan Lake. Elle est un peu délaissée et serait très heureuse d'être mieux connue.

Witchekan Lake est un centre d'avenir qui n'a encore que cinq ans d'existence. C'est une place idéale quoique un peu boisée et qui deviendra, j'en suis sûr, une des plus belles paroisses de la Saskatchewan.

Des chemins s'ouvrent présentement. Nous avons déjà 5 milles de faits du chemin principal qui reliera Spiritwood River, [illegible] Prince Albert, etc.

Cette nouvelle devra [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Nous espérons avoir du secours du fond de votre [illegible] qui nous permettra de [illegible] d'autres progrès.

Bien à vous, M. le Directeur,

Ernest Bastien,

Witchekan Lake Sask.

Note de la Rédaction. — Nous serions très heureux de publier des nouvelles de Witchekan Lake à l'occasion, si quelque correspondant voulait bien nous les faire parvenir.

Société St-Adélard

La société St-Adélard tient son nom du toujours regretté Mgr Adélard Langevin son fondateur.

Elle a pour but de secourir [illegible] de nos enfants abandonnés ou négligés. Elle a son siège à St-Boniface, Manitoba, et s'occupe exclusivement des enfants nécessiteux de la province de Manitoba.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] le temps du *Patriote*.

Comme toutes [illegible] de [illegible], dont la [illegible] et souvent la [illegible] nous est la charité [illegible], elle poursuit son travail dans l'ombre sans faire de tapage. Elle a aujourd'hui à son crédit des [illegible] qui démontrent sa raison d'être et son efficacité pour le bien des âmes et de l'humanité.

"Depuis sa fondation [illegible] nous dans [illegible], la Société a recueilli environ sept cents enfants, qu'elle a placés dans nos diverses institutions catholiques de St-Boniface et de Winnipeg, ou en adoption dans de bonnes familles.

"La Société a actuellement sous ses soins trois cent cinquante enfants catholiques de différentes nationalités, dont deux cents dans des familles ou en service, et cent cinquante dans nos institutions catholiques.

"Dans ces diverses institutions, les protégés sont instruits dans la crainte de Dieu et l'amour du travail et reçoivent l'éducation dont ils auront besoin plus tard dans la vie".

Voilà l'éloge le plus complet que l'on puisse faire de la St-Adélard. Le désintéressement en faveur des petits que le grand Maître aimait tant sera récompensé à son tour et la Société St-Adélard vivra longtemps.

Les catholiques lui viendront en aide par tous les moyens à leur disposition et les nombreux petits délaissés ne seront pas abandonnés à leur triste sort.

Souhaitons qu'elle étende son champ d'action de ce côté de notre frontière. En retour, les catholiques de la Saskatchewan lui souhaiteront la bienvenue et dénoueront les cordons de leur bourse.

N. F.

N.B.—Prière d'adresser toute communication au secrétaire de la Société St-Adélard, M. J. A. Chabot, à St-Boniface, Man.

Le bon langage

Nous accusons réception de la troisième série du jeu de cartes du Bon Langage de l'abbé Blanchard.

Prix, 2ème et 3ème série, avec règles, $0.30; franco, $0.35, en s'adressant à l'abbé Etienne Blanchard, église Saint-Jacques, Montréal. Se procurer aussi à la même adresse: "Dictionnaire du Bon Langage" ($0.50 franco, relié) et "2,000 mots par l'image", $0.29 franco). Les trois franco $1.00.

Un exemple pour les gouvernements

Le [illegible] sera un jour de prières publiques au Canada de par décret du gouvernement général comme le fut le [illegible] aux Etats-Unis. Voici à ce sujet la très noble proclamation que lançait le président Wilson. Elle est vraiment digne d'un chef d'Etat.

"Attendu qu'il a été résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants que la guerre nous fait un devoir [illegible] de reconnaître humblement et [illegible] notre dépendance envers le Dieu Tout-puissant et d'implorer son aide et sa protection, afin [illegible] le succès de nos armes et le [illegible] rétablissement d'une paix [illegible] pour toutes les nations de la terre. Attendu que le peuple des Etats-Unis a toujours [illegible] la louable habitude de se tourner vers le Dieu Tout-puissant pour en obtenir aide et secours dans la conduite des affaires de sa vie publique; Moi, Woodrow Wilson, Président des Etats-Unis d'Amérique, je proclame le jeudi [illegible] de ce mois de mai déjà chargé de [illegible] solennités sacrées et inspiratrices comme un jour de pénitence publique, de jeûne et de prière et j'exhorte mes concitoyens à se réunir dans les temples et dans leurs maisons dans le but de demander au Dieu Tout-puissant qu'il nous pardonne nos péchés et nos imperfections comme nation [illegible] afin que [illegible] nos [illegible] aimer [illegible] [illegible] notre [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] et notre [illegible] en conformité avec sa volonté qu'il daigne, nous l'en supplions, donner la victoire à nos armées qui combattent pour la liberté, la sagesse des conseils à ceux qui commandent en ces jours d'angoisse et de sombres luttes, le courage à notre peuple de faire les sacrifices exigés par la défense de la justice et de la vérité, en couronnant ensuite nos efforts par une paix qui consolera tous les cœurs parce qu'elle les établira dans l'équité, la miséricorde et un bon vouloir sans fin."

Nouvelles mesures restrictives du bureau des vivres

Le bureau des vivres a fait certains changements dans l'ordre récent relatif aux restaurants.

D'après le nouveau règlement, le mot "restaurant public" s'applique à tout endroit, quel qu'il soit, où des repas ou des rafraîchissements sont servis régulièrement ou vendus à d'autres que les membres de la famille ou du personnel du propriétaire ou du pourvoyeur.

En plus des restaurants publics, les règlements s'appliquent aussi à toutes les réjouissances publiques, les bazars, les thés, les déjeuners, les dîners et les pique-niques publics, les expositions, les loges, les clubs, les sociétés fraternelles et autres lieux du même genre. Ils s'appliquent encore aux déjeuners, dîners, parties et pique-niques privés ou demi-privés où de la nourriture ou des rafraîchissements sont servis à quinze personnes ou davantage, en plus des membres de la famille ou du personnel du propriétaire.

Au repas du midi, on ne servira [illegible] sandwichs. Ceci s'applique à tous les restaurants publics, y compris les comptoirs des chemins de fer.

A ce même repas, on n'emploiera [illegible] petits pains renfermant [illegible] de farine de blé réglementaire, et on ne devra servir à chaque personne pas plus d'un total d'une once de farine de blé réglementaire dans tous les produits: pain, brioches, biscuits, pâtisseries ou autres produits semblables.

Toutes les personnes soumises aux règlements des restaurants sont également requises de se soumettre aux règlements du bureau des vivres concernant les boulangers et les pâtissiers.

Tous les restaurateurs publics doivent se procurer une licence du bureau des vivres. A partir du 1er juillet, il sera illégal de tenir un restaurant sans licence.

Le temps et les récoltes

D'après le dernier bulletin du ministère de l'Agriculture à Régina, le temps est maintenant favorable à la croissance des récoltes. A travers toute la province, les semences sont maintenant terminées et les champs ont bonne apparence. Le grain semé de bonne heure a été retardé par les gelées et le froid, mais on ne signale aucun dommage.

A MERITE UNE MEDAILLE EN OR

Une autorité à Cincinnati nous dit comment faire sécher un cor et l'enlever complètement

Vous tous, hommes et femmes qui avez des cors aux pieds ne devez plus souffrir. Cet homme dit qu'en appliquant quelques gouttes de "freezone" sur un cor endolori, il sèche et s'enlève tout entier avec la racine, sans vous faire endurer la moindre souffrance. Et ce qui est plus vous pouvez porter avec aise les chaussures qui vous martyrisaient auparavant.

Un quart d'once de freezone coûte bien peu dans une grande pharmacie, mais suffit à enlever n'importe quel cor. Vous devriez essayer cela: ça coûte peu de chose et l'on dit que freezone n'irrite pas les tissus de la peau.

Si votre femme porte des chaussures avec talons hauts elle se réjouira à cette nouvelle. 1

Partridge Bros.

Plomberie et appareils de chauffage.-- Ouvrages de métal en feuilles

Téléphonez au No. 3008 lorsque vous avez des réparations à faire.

11e rue Ouest

en arrière du magasin Manville

AU BON MARCHE

EPICERIE, FARINE, SON, GRU

Marchandises Fraîches de bonne qualité, à des prix raisonnables.

M. MASSOL.

PRINCE-ALBERT, 363 15ème rue Ouest



L'Enregistrement de la Population du Canada

SON BUT ET SON APPLICATION

LE CANADA fait face à la crise la plus grave de son histoire. Quatre années de guerre ont enlevé à la nation une forte part de ses forces vives d'intelligence et de travail; mais, nonobstant la diminution du nombre d'hommes au Canada, nos alliés continuent à attendre de nous le plein maintien de nos effectifs de combats, comme aussi un accroissement de nos exportations des vivres et des matériaux militaires essentiels à leur subsistance et à la conduite victorieuse de la guerre.

Chaque once de surcroit dans la production et chaque once d'économie dans la consommation de vivres au Canada sont nécessaires pour l'exportation à destination des alliés. Si la guerre venait à durer encore un an, des cartes aux provisions et un système de rationnement seront peut-être à instituer.

Il est de notre devoir de nous préparer à rencontrer toute situation que peuvent nous imposer les circonstances. Il est tout à fait probable qu'avant la fin de la guerre par la défaite de l'ennemi, notre gouvernement ait à apporter des restrictions aux occupations demeurant loisibles aux hommes et aux femmes. En prévision de cette éventualité, le gouvernement veut se mettre en état d'aider autant que possible notre population à rester utilement et profitablement occupée.

DATE D'ENREGISTREMENT, 22 JUIN.

La situation indique pour le Canada la nécessité de connaître exactement les capacités et le pouvoir producteur des hommes et des femmes dans le pays.

Toutes personnes des deux sexes demeurant au Canada, de nationalité britannique ou étrangère, âgées de 16 ans ou plus, seront tenues de se faire enregistrer le 22 juin et de répondre véridiquement aux questions énoncées sur la carte d'enregistrement.

Il n'entre pas dans les intentions du gouvernement de recourir sous une forme quelconque à la conscription du travail, mais simplement d'aider à le faire appliquer sagement, de manière que chaque unité disponible d'énergie humaine soit utilisée au mieux.

Les renseignements obtenus en vertu de l'enregistrement seront utilisés — pour aider les autorités militaires à fournir les hommes nécessaires au maintien de la "Première ligne de défense du Canada" —pour mobiliser toutes les unités de travail disponibles dans le pays et les enlever à des occupations moins nécessaires, pour les appliquer à des occupations essentielles—pour établir et administrer intelligemment, en cas de besoin, un système de rationnement des vivres.

2:F Emis par ordre du

Conseil d'Enregistrement du Canada.

L. A. MORIN

AGENT D'INSTRUMENTS ARATOIRES,

des engins MOGULS et TITAN, et des célèbres automobiles PAGE ET BRISCO.

GRAVELBOURG, -:- Sask.

15-11-18

DINANT

Le charbon propre et ne produisant pas de mâchefer. Le meilleur pour poêles de cuisine et fournaises

$7.50 LA TONNE $7.50

TELEPHONE 2228

Prince Albert Fuel Co. Ltd.

Dr ALBERT MATHIEU

Des Hôpitaux de France et d'Angleterre

ex-Chirurgien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête.

Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête

413-414, Edifice McCALLUM HILL

REGINA, Sask.

Téléphone 4050, Résidence Bureaux 2109 - 25p

J. M. P. McLEOD

MAGASIN GÉNÉRAL

ST. LOUIS, -:- SASK.

Stock complet. Prix très modérés. Fourrures et produits de la ferme achetés aux plus hauts prix. BIENVENUE A TOUS.

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

HOWELL, - SASK.

dirigé par les

FILLES de la PROVIDENCE

Cette institution a pour but de donner aux enfants une éducation chrétienne. Le programme scolaire comprend tous les Cours d'études de l'école séparée, en anglais et en français.

Les petits garçons au-dessous de onze ans y sont admis.

Pour renseignements particuliers s'adresser à la

Révérende Mère Supérieure

PENSIONNAT DE ST-LOUIS

SASK.

Sous la direction des Sœurs de la Providence de St. Brieuc (France) est parfaitement organisé pour donner aux enfants GARÇONS et FILLES, un cours élémentaire complet et, si on le désire, un cours supérieur. Les institutrices ont toutes leurs diplômes de Régina. Nous acceptons des pensionnaires. GARÇONS et FILLES, le temps nécessaire pour les bien préparer à leur première communion. On enseigne d'après les méthodes les plus récentes la musique et la peinture. Le chant et l'élocution sont sous la direction d'habiles institutrices. Le pensionnat comble une lacune bien grande dans l'enseignement. Le prix est très modéré. Confiez-nous vos enfants et nous les formerons à la vertu tout en leur donnant l'instruction nécessaire au succès.

1-1-18

Collège d'Edmonton

dirigé par les

PERES JESUITES

Cours classique et cours commercial. — Prépare à toutes les carrières : sacerdoce, droit, etc., et conduit à l'immatriculation et aux degrés de bachelier—Prospectus et renseignements :

Rev. PERE RECTEUR

Collège des Jésuites

Edmonton Alberta

p. 10-2-17

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION

PRINCE ALBERT, Sask.

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus :

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la

Rév. MERE SUPERIEURE

p. 1-1-18

Dr. LAURENT ROY

des Hopitaux de Paris

Spécialité: Maladies de la femme

12, Canada Life Building

11ème Avenue

BUREAU

Telephone 2548 Residence, 2407

REGINA, Sask.

Dr F. Lachance

DES HOPITAUX DE PARIS

SPÉCIALITÉS: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

258½, Avenue du Portage

WINNIPEG, MAN.

Consultations de 2 à 5 p.m.

Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Meilleurs remèdes et moins cher

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que de remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore mais.

Vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store

Chas. McDONALD

Pharmacien et Opticien

Avenue Central Prince-Albert



LE VERITABLE ET SEUL AUTHENTIQUE. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS, VENDUES D'APRES LES MERITES DU

Liniment Minard

Minard's Liniment Co., Ltd.

O'CONNOR & MAHON, LTD

103, K. C. BLOC, PRINCE-ALBERT, Sask.

Assurance feu, vie, accidents responsabilité d'employés

Prompt service Employé français

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE, -:- ADRESSEZ-VOUS A -:-

Henri MELIS

1e Ave Ouest, coin 14e Rue

Tél. 2821

MAISON BELGE

LAVAGE A SEC

TRAVAIL SOIGNE

PRIX MODERES.

MACHINERIE MODERNE

PRIX MODERES

C. Courtois

71 rue de la Rivière Ouest

CORDONNIER

Réparations en tous genres

Dr C. R. PARADIS

Autrefois de Londres et l'hopital Necker de Paris

Spécialiste en chirurgie générale et maladies de la femme

Edifice McAra et Wallace

1855 rue SCARTH, (premier étage)

Telephone 4605

Residence 2039 rue Robinson

Telephone 4606

HEURES—de 9 à 11 a.m. de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.

REGINA, Sask.

Téléphone 2785 Casier Postal 535

A.E. Philion

Avocat et Notaire

Ch. 7: Banque d'Hochelaga

Avenue Centrale, PRINCE-ALBERT, Sask.

Succursale à Marcelin

Sera à MARCELIN les 1er et 3ème Samedi de chaque mois

J. M. RENAUD

NOTAIRE

Assurance sur le feu.

Achat et vente de terres

Succursale du bureau d'avocat de A. E. Philion

MARCELIN. - - - - SASK.

LINDSAY & MUDIE

AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES

Bâtisse de la Banque d'Ottawa

PRINCE ALBERT, - - Sask.

J. E. LUSSIER

Avocat, Procureur et Notaire

ROSTHERN, Sask.

Gradué de l'Université Laval de Québec

J.-A. BEAUPRÉ, B.A. E.-L. BETOURNAY, B.A.

BEAUPRE & BETOURNAY

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

BUREAU

Chambre 312 Edifice McIntyre

Tél. Main 1554 WINNIPEG, Man.

L. A GIROUX

de la société légale

BISHOP, GIROUX & COULTER

Avocats et Notaires

Edifice de la Banque Molson

EDMONTON ALBERTA

ALFRED U. LEBEL

AVOCAT -- NOTAIRE

Tel. Main 3013

Chambre 10 — Banque d'Hochelaga

WINNIPEG

A. GELINAS

AVOCAT ET NOTAIRE

LE PAS, Man.

31-31

MONUMENTS ET PIERRES TOMBALES



Nos prix sont les plus bas

SASK. MARBLE and CONSTRUCTION CO., LTD

118, 8e Rue E.

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE

The BANKS STUDIO

Successeur de Chisholm Studio

ARTISTE PHOTOGRAPHE

Travaux exécutés promptement

Agrandissements de photographie

Attention aux commandes par la poste

46 EST, HUITIEME RUE

Prince Albert, Sask.

Téléphone 642 Boite postale 132

DRS BOULANGER ET BOISSONNEAULT

Dr BOULANGER, M.D., C.M. Des Hôpitaux de Paris et de Londres Ex-interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal

Dr BOISSONNEAULT, B.L., M.D., C.M. Gradué de l'Université Laval de Québec

LABORATOIRE DE RAYONS X

Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près Bureau de Poste

Téléphones 1032 et 4340 EDMONTON, ALTA

MOUVEMENT DE L'A. C. F. C.

Nos oeuvres et les autres

La guerre, avec les misères sans nombre qu'elle entraîne, a fait éclore quantités d'oeuvres destinées à les soulager. De fréquents appels sont faits à la charité publique pour alimenter la caisse de ces organisations. Tous nous nous efforçons de donner dans la mesure de nos moyens. C'est notre façon de participer au succès de la grande cause des Alliés.

Cependant ces oeuvres de guerre sont celles du pays tout entier. Elles peuvent compter sur l'appui de toute la population canadienne sans distinction d'origine. Nous ne devons pas perdre de vue que nous, Franco-Canadiens, nous en avons d'autres qui nous sont propres et qui n'ont que notre argent pour subsister. Ces oeuvres de défense ont leur raison d'être indiscutable puisque, par une anomalie que nous ne tenterons pas d'expliquer, au moment où la moitié du monde, y compris l'Angleterre et le Canada, luttent pour sauver la civilisation latine, représentée surtout par la France, on s'acharne ici contre le verbe français.

Il convient donc d'établir nos obligations envers nos oeuvres à nous et les autres.

Même en temps de guerre, le proverbe "Charité bien ordonnée commence par soi-même" garde toute sa sagesse. Si nous ne soutenons pas nos propres oeuvres, qui les soutiendra? Sans doute, il ne faut pas qu'on puisse dire que les Franco-Canadiens se montrent moins généreux que les autres quand il s'agit de venir en aide à nos soldats ou à leurs familles; mais quelle honte pour nous si notre attitude révélait que nous savons donner pour tout... excepté pour les causes dans lesquelles nous sommes directement et vitalement intéressés!

Récemment, le Y. M. C. A.—organisation païenne et protestante et dont le travail au front est sérieusement discuté, même chez les protestants—a recueilli des sommes incroyables parmi nos populations françaises de la province. Il est vrai qu'elle a eu recours à des procédés d'intimidation d'une rare audace et qu'elle a bénéficié du patronage de certains des nôtres qu'on était très étonné—pour ne pas dire scandalisé—de voir embarqués dans cette galère.

Dans moins de deux semaines, nous aurons notre "Journée des Ecoles", dont le but est de promouvoir l'enseignement du français parmi nous en aidant au recrutement d'institutrices bilingues. A vrai dire, ce serait le rôle du gouvernement de nous trouver ces maîtresses sans lesquelles le cours primaire en français auquel nous avons droit demeure lettre morte. Mais l'expérience nous a démontré que sur ce point nous ne devons compter que sur nous-mêmes.

Voilà donc une oeuvre bien à nous, oeuvre de première importance. A nous de la soutenir avec tout au moins autant d'empressement que certaines autres qui nous sont indifférentes ou même hostiles. Sans quoi, nous aurions une pénible constatation à faire au lendemain de notre fête nationale.

DONATIEN FRÉMONT,
Chef du Secrétariat.

o

ST. ANTOINE

Le dimanche 2 juin, nous avons eu la visite de M. l'abbé J. O. Rioux, organisateur de l'A. C. F. C. A huit heures du soir au village de Storthoaks, une assemblée enthousiaste a été tenue. Salle comble: pas une famille ne manquait.

M. l'abbé Rioux a donné lecture d'une lettre que lui adressait S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, au moment de commencer son travail d'organisation. Cette lecture s'est terminée au milieu des applaudissements de l'assistance, qui a ainsi donné un témoignage éclatant de la vénération qu'elle a pour son bon archevêque.

L'organisateur nous a ensuite parlé de l'Association, du but qu'elle poursuit, des avantages immenses qu'on pourrait en retirer. Il nous a aussi indiqué les moyens généraux de défense à notre portée. Tout l'auditoire a écouté l'orateur avec un religieux respect entrecoupé de chaleureux applaudissements.

Le président du cercle local, M. Félix Toupin, et M. Arthur Séguin ont dit quelques mots qui ont été appréciés.

On a ensuite fait passer de mains en mains le chapeau de M. O. Petit, qui est revenu avec la jolie somme de $22.

La paroisse de Saint-Antoine représente un petit groupement de 47 familles qui toutes reçoivent le *Patriote*. L'Association y compte 55 membres.

Voici les officiers du cercle pour 1918: président, M. Félix Toupin; vice-président, M. Joseph Chicoine; secrétaire, M. Ernest Gauthier; trésorier, M. l'abbé A. M. Ferland; directeurs, MM. J. B. Gurand, Louis Dentinger, Albert Paradis, Edmond Plamond, Cyrille Dauvin.

o

DUCK LAKE, Sask.

Les préparatifs de nos fêtes patriotiques marchent rondement, et si le succès ne dépend que des comités qui en sont chargés, on ne peut en douter. Seulement il y a un autre élément avec lequel il faut compter: la température. Espérons que le ciel nous sera clément et que tous les amis qui s'apprêtent à nous visiter les 16 et 17 auront du beau temps et de beaux chemins.

La soirée du dimanche sera donnée à l'école Stobart, sous la direction de nos dévouées religieuses, dont la compétence en ces matières est bien connue. On peut être assuré d'une séance très intéressante, comme le laisse prévoir le programme que nous avons sous les yeux. La partie musicale, entre autres, sera rehaussée par la résonnance puissante d'un superbe piano, devant lequel s'est effacé l'antique et peu solennel harmonium qui a bien mérité un repos. M. H. E. Noël, avocat de Prince-Albert, nous dira le but de cette fête.

La journée du lundi s'ouvrira par une parade à travers les rues de la ville.

Tous les autos présents seront invités à se rendre à la Mission où le R. P. Poulenard et ses artistes prendront place, grosse caisse en tête. En passant à l'école Stobart, on prendra tous les enfants. Tous auront une place, à peine de les corder, et le défilé se rendra au terrain du pique-nique après s'être arrêté au village pour jouer quelques airs afin de rallier la foule.

Sur le terrain de l'Exposition, un comité de dames et de demoiselles tiendra à la disposition des visiteurs des rafraîchissements et des vivres, de sorte qu'on pourra dîner là sans s'éloigner des divertissements que prépare le comité des jeux.

Des prix en argent seront offerts aux gagnants des divers concours.

Les fêtes commenceront, comme il convient, par un acte de religion. Dimanche matin tous les enfants feront la sainte communion pour une cause qui les touche de bien près: la cause sacrée de nos écoles. Puisse le Dieu de clémence se laisser toucher par les prières de tous ces coeurs innocents.

VONDA, Sask.

La "Journée des Ecoles" ne passera pas inaperçue à Vonda et il ne pouvait en être autrement. Vonda se devait à lui-même de rester à la hauteur de sa réputation.

Le programme n'est pas encore définitivement arrêté, mais nous savons que ce sera une journée sérieuse, sans réjouissances inutiles. La situation est trop grave, trop angoissante pour organiser une véritable fête. Des orateurs de talent ont promis leur concours, et tout fait prévoir une journée intéressante et utile.

Les paroisses voisines s'organisent aussi, la journée de Howell est fixée au 24 juin, Saint-Denis attendra probablement au 20. Nous espérons que le patriotisme et la générosité des uns et des autres assurera à la Journée des Ecoles tout le succès qu'on est en droit d'en attendre.

Pour vos mesdames! Le jus de de citron blanchit le teint

Comment faire une lotion de toilette pour quelques sous

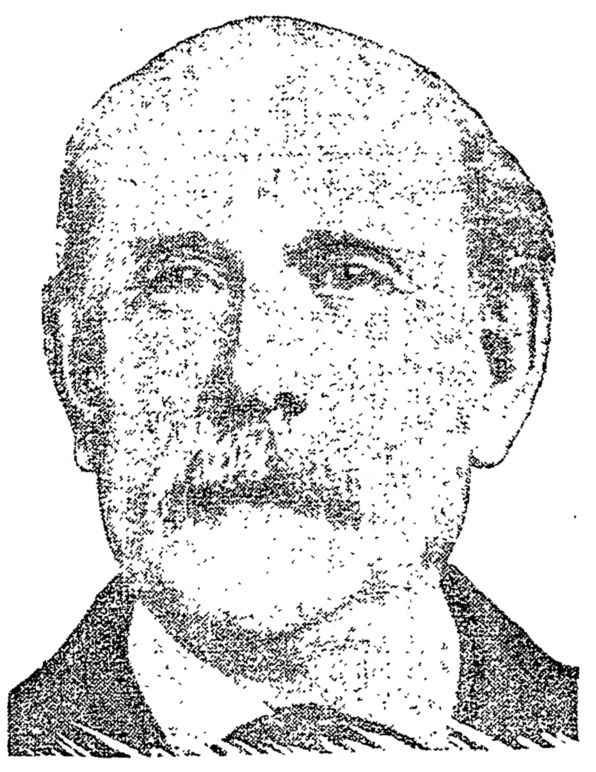
Le jus de deux citrons frais mis dans une bouteille contenant trois onces d'"Orchard white" vous donne un quart de pinte d'une lotion à peu près au prix de ce que vous paieriez pour un petit bocal de crême de toilette ordinaire. Il faut prendre soin de filtrer le jus de citron à travers un linge fin pour qu'il ne reste pas de morceaux et cette lotion se gardera fraîche plusieurs mois. Toute femme sait que le jus de citron sert à blanchir et à enlever les taches de rousseur, à relever le teint pâle ou jaune, et que c'est l'idéal pour adoucir, blanchir et embellir la peau.

Essayez-le. Procurez-vous trois onces d'"Orchard white" à la pharmacie et deux citrons chez l'épicier, puis faites vous un quart de pinte de cette lotion aromatique au citron et servez-vous en tous les jours comme massage pour le visage, le cou, les bras et les mains.

Faites faire vos impressions au "PATRIOTE"

Plus de Vertiges! Plus d'Etourdissements! Plus de Troubles d'Estomac!

"Ce sont les PILULES MORO qui m'ont sauvé alors que j'étais désespéré de la vie", s'écrie M. Léon L'Heureux, de la rue Arago, Québec.



M. Léon L'Heureux.

Les étourdissements se produisent aussi bien chez les hommes faibles que chez ceux qui sont robustes. Pour une personne faible et pâle, ils sont dûs à la faiblesse du sang, à l'anémie et à la chlorose. Chez les personnes fortes, à visage rouge, ils ont pour cause un excès de sang, et l'on doit craindre une congestion ou une apoplexie cérébrale. Dans les deux cas les étourdissements se produisent lorsque la circulation du sang est irrégulière. Le sang afflue alors brusquement vers le cerveau ou diminue d'une manière subite, ce qui provoque des vertiges. C'est un phénomène qui s'observe lorsque le sang est appauvri. Les étourdissements peuvent également dépendre d'une maladie nerveuse ou provenir de l'estomac. L'inflammation du foie peut aussi les provoquer.

Bien des remèdes ont été essayés, mais pas toujours avec succès. Cependant, on a constaté que, dans la plupart des cas, les Pilules Moro avaient toujours apporté un soulagement immédiat et presqu'à chaque fois la guérison absolue. Ce sont des faits qui se constatent tous les jours, et si les témoignages ne manquent pas, tous ceux qui ont consulté notre médecin à nos bureaux, même par correspondance, ont toujours trouvé satisfaction d'autant plus grande que toutes nos consultations sont absolument gratuites.

Au nombre des guérisons certaines, pour les cas d'étourdissements, attribuées aux Pilules Moro, il convient de signaler celui de M. Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Québec. Son témoignage est des plus convaincants. Il dit:

"Depuis quelques années, je m'apercevais que j'étais beaucoup moins fort. Si je marchais dans la "rue ou dans la maison, je me sentais soudainement pris de vertiges subits ou étourdissements. "J'étais alors obligé de m'arrêter ou de m'appuyer "à quelque chose. Sans "cela, je tombais immé-"diatement. Tout tour-"nait autour de moi et "j'entendais d'intermi-"nables bourdonne-"ments. Deux médecins "étudièrent mon cas et "essayèrent sur moi, "sans succès, une foule "de remèdes. On me "conseilla alors les Pi-"lules Moro. J'en pris "et après seulement "quelques boîtes, mon "état s'améliora de jour "en jour. Ces étourdis-"sements diminuèrent "et disparurent complè-"tement. Si bien que je "me considère aujour-"d'hui guéri, grâce aux "excellentes pilules de "la Compagnie Médica-"le Moro. Mes forces "reprirent et mes dou-"leurs de reins, car j'en "avais aussi quelques-"unes, cessèrent com-"plètement. Après avoir "souffert et désespéré de la vie pendant quatre ans, "je me sentis des plus heureux de me trouver un "homme rajeuni et robuste. Aujourd'hui, j'ai mis "toute ma confiance dans les Pilules Moro: j'en ai "chez moi: j'en prends selon le besoin, de temps en "temps, car je les considère un préservatif aussi "bien qu'un remède radical et je les conseille à tous "mes amis. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont sau-"vé et je suis trop heureux de le proclamer." — (Signé), Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Québec.

ECRIVEZ-NOUS. — Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la malle, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint Denis, Montréal.

Henribourg, Albertville, Boutin, Domrémy, Bonne Madone, Bellevue, Saint-Louis Saint-Brieux, Big River

Sont priés de s'organiser immédiatement.

CAMPAGNE DE LA CROIX ROUGE

District de Prince-Albert 18, 19, 20 Juin

AU-DESSUS de la FUMEE de la BATAILLE et de la POUSSIERE DES MAISON VIOLEES

LA CROIX ROUGE va sur le sentier de la guerre, le long des routes parsemées de ruines, à travers les villages anéantis. Comme une étoile d'espérance. Comme une bonne mère, réconfortant, cicatrisant reconstruisant, couvrant les champs dévastés de plantes salutaires, calmant la douleur, rafraichissant le front fièvreux, abritant les femmes et les enfants.

Emblème du grand coeur humain. Rouge du sang versé pour la cause de l'humanité. Symbole de l'amour de l'homme pour le faible. Preuve de noblesse. Promesse pour l'avenir, mondiale dans ses résultats. Ne faisant aucune différence entre les croyances, ne favorisant aucune race, infatigable dans son travail, efficace dans son oeuvre, méritant l'appui de tous. Elle est l'expression du meilleur de vous-même Elle fait le travail que vous feriez si vous le pouviez. Elle est affectueuse, entière, complète, comme vos dons le permettent. Elle fait appel à vous aujourd'hui: donnez selon votre coeur.

Quartiers généraux de Prince-Albert pour la campagne de la Croix Rouge

C. L. Riach, Bureau no 4, Edifice de la Banque du Commerce, Avenue Centrale, Prince-Albert Tél 2737

Les formules de l'Enregistrement

Voici les formules que tous les hommes et femmes du pays âgés de 16 à 60 ans auront à remplir à la date de l'enregistrement national. La liste des questions est plutôt longue et inquisitoire, comme on peut voir.

Il y aura une formule pour les femmes et une autre pour les hommes. Nous donnons ces deux formules ci-dessous:

FORMULE C.—BUREAU D'ENREGISTREMENT DU CANADA.—FORMULE POUR LES HOMMES

1. Nom au complet (prénom en dernier lieu)..........
Adresse (permanente)..........
Rue et numéro..........
Poste rurale ou bureau de poste..........
Cité, ville, etc..........
Province..........
2. Age?....Date de naissance?......
Pays d'origine?..........
3. Nationalité.......... Langue anglaise (A) ou française (F)?..
4. Etes-vous sujet britannique?...... de naissance?..... par naturalisation?..........
5. Si non sujet britannique, à quel pays devez-vous allégeance? ......
6. Célibataire (C) marié (M) ou divorcé?..........
7. Combien d'enfants avez-vous au-dessous de seize ans?..........
8. Infirmités, lesquelles?..........
9. Si vous êtes constitué, quelle est votre catégorie..........
10. (a) Occupation actuelle ... [illegible]
(b) Quelle est votre occupation régulière?..........
(c) Quelle autre ... pouvez-vous faire?..........
L'expérience de combien de temps?
[illegible]
11. Si vous êtes employé, dites le nom de votre employeur..........
Adresse.......... genre d'affaires.....
12. Est-ce que votre occupation vous permet de servir dans la présente crise nationale en changeant votre occupation actuelle pour quelqu'autre à laquelle vous êtes qualifié si les conditions offertes sont satisfaisantes?
(a) [illegible]
(b) Résidez-vous loin de votre foyer?
13. Avez-vous été élevé sur une ferme? ..... Jusqu'à quel âge?......
(a) Avez-vous travaillé sur une ferme?.... Combien de temps?....
(c) Pouvez-vous traire?......
(d) Savez-vous mener les chevaux?
....
Les tracteurs automobiles?......
Vous servez des instruments aratoires?..........
(e) Connaissez-vous ... travailler sur une ferme? ... Durant quelle période ....
Je certifie avoir vérifié les réponses ci-dessus et qu'elles sont exactes.
Signature..........

FORMULE D.—BUREAU D'ENREGISTREMENT DU CANADA.—CARTES POUR LES FEMMES

1. Nom au complet (prénom en dernier)?
2. Age?
3. Adresse permanente?
Numéro?
Rue?
Poste rurale ou bureau de poste?
Cité, ville, etc.?
Province?
4. Nationalité? Parlez-vous anglais? français?
5. Etes-vous sujet britannique? De naissance? Naturalisée?
6. Célibataire? Mariée? Veuve? Divorcée?
7. Combien d'enfants avez-vous au-dessous de 16 ans? Ces enfants seront-ils enregistrés par une autre personne?
8. Votre santé ou vos obligations de famille vous permettent-elles, si requis, de consacrer tout votre temps à un travail rémunéré?
(Les personnes répondant NON à cette question n'ont pas besoin de répondre aux autres questions. Si elles répondent OUI, ou s'il y a doute, elles doivent remplir le reste de cette carte. Toutes doivent signer l'affirmation.
9. Votre situation vous permet-elle de vivre loin de votre foyer?
10. Quelle est votre principale occupation actuelle?
(a) Si dans les affaires comme employeuse, dites le nombre d'employées?
(b) Si employée, dites le nom, l'industrie et l'adresse de l'employeur.
(c) Si ouvrière volontaire continuellement, dites le nom de la société qui vous emploie.
11. Donnez des renseignements sur les questions ci-dessous si vous êtes concernées.
(a) Profession ou commerce?
(b) Grade, diplôme ou certificat?
(c) Entraînement spécial?
12. Dites la longueur de votre expérience si vous en avez.
Années.
(a) Agriculture générale.
(b) Agriculture mécanique.
(c) Culture fruitière.
(d) Aviculture.
(e) Industrie laitière.
13. Pouvez-vous:
(a) Conduire un tracteur?
(b) Conduire une automobile?
(c) Conduire un cheval?
(d) Atteler un cheval?
(e) Etes-vous bonne cuisinière?
14. Indiquez ici toute qualification ou expérience pratique que vous possédez mais non mentionnée jusqu'ici.
15. Considérant votre santé, votre entraînement et votre expérience, et les besoins nationaux, dans quelle fonction croiriez-vous devoir servir le mieux?
16. Votre situation vous permet-elle de vous consacrer entièrement à un travail rémunéré?

Je certifie avoir vérifié les réponses ci-dessus et qu'elles sont exactes.

Signature..........

"Slackers"!

Ce mot a été souvent lancé comme une insulte à tous ceux qui ont le malheur de penser et de dire que notre patrie n'est ni l'Angleterre ni la France, mais le Canada.

C'est à une toute autre catégorie de gens qu'il devrait s'appliquer. "On a collera pour leur honte et leur infamie, dit la *Lumière*, à cette tourbe de gens toujours prête à tout sacrifier pour un peu d'argent, pour un bout de ruban, pour moins encore.

"*Slackers!* Ces catholiques canadiens français qui ne peuvent voir autre chose que de mesquins intérêts de parti et leur immolent sans scrupule religion, langue et nationalité.

"*Slackers!* ces catholiques canadiens-français, dis prompts à se marquer du triangle que du signe de la croix, plus généreux aux œuvres protestantes et pour le maçonnisme qu'à celles de leur foi.

"*Slackers!* ces catholiques canadiens français qui donnent la main à toutes les compromissions, qui flirtent sous prétexte de philanthropie avec tous les prosélytismes et n'ont jamais un mot pour louer et défendre leurs compatriotes, leurs œuvres nationales et religieuses.

"*Slackers!* ces catholiques canadiens français que l'on voit sans cesse contrecarrer le prêtre, hostiles ou indifférents à ses entreprises, tandis qu'ils sont tout feu et toute flamme pour tout ce qui est protestant et suspect de maçonnisme.

"*Slackers!*... Mais à quoi bon en énumérer plus longtemps. C'est nommer en des termes variés toujours les mêmes esprits étroits, les mêmes cœurs ratatinés, incapables de générosités, de dévouement et de noblesse, bons pour toutes les postures les plus basses, les plus plates, pourvu que ça rapporte."

Pas de conscription en Irlande, mais l'enrôlement volontaire

Le Vicomte French, lord lieutenant d'Irlande, a lancé un appel en faveur de l'enrôlement volontaire. Des terres seront données aux soldats à leur retour du front.

John Dillon, le chef nationaliste, n'approuve ni ne condamne la mesure, mais il félicite le gouvernement d'abandonner son projet de conscription.

L'opinion générale est que l'appel de lord French montre un esprit de modération et de bonne volonté, mais qu'il n'aura pas un complet succès s'il n'est pas renforcé par une généreuse mesure de Home Rule. Cependant on croit que le lord lieutenant n'aurait pas agi de la sorte s'il n'avait pas été sûr que le Home Rule suivrait.

ACHETEZ COMPTANT ET ECONOMISEZ

Nous accordons un escompte de 10 pour cent sur toutes les commandes de bois de construction, quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE
Sturgeon Lake Lumber Co.
LIMITED

TEL. BUREAU, 2270 LE SOIR, 29?

La plus ancienne Compagnie de marchands de ....bois faisant affaires à Prince-Albert...

Cour à bois à SHELLBROK. MacDOWALL, ELDRED PRINCE-ALBERT RED DEER HILL

BAKER'S Limited

Messieurs.

Achetez tout ce qu'il vous faut chez Baker, vous paierez moins cher.

Beaux bas noirs pour hommes, 3 paires pour..........$1.00
Bas supérieurs, convenant parfaitement pour l'été, grandeurs 9, 9½, 10..........10c
Solde de cravates de 50c, chacune..........25c
Grande collection de cravates Derby en soie et reps, se vendant habituellement 50c. N'importe laquelle, à votre choix..........25c

Casquettes en tweed à 85c

Nous avons un grand assortiment de casquettes en tweed pour hommes. Elles valent aujourd'hui $1.50 et nous en avons dans toutes les couleurs. Prix spécial de Baker..........85c

Aux fumeurs de bon tabac canadien



Demandez les

Tabacs Canadiens en feuille et hachés de la

CIE DE TABAC MONTCALM

Si votre fournisseur ne l'a pas demandez notre liste de prix de détail à notre représentant.

J. P. DAOUST
803 15ème rue Ouest
Prince-Albert, Sask.

CREME

Du 16 mars 1918 jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème à votre station.

Gras de crème douce	48 cts la lb
Gras de crème aigre No. 1	45 cts la lb
Gras de crème aigre No. 2	42 cts la lb

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.
Prince-Albert, Sask

McLEAN'S

Tél. 3040 Tél. 3041

LE MAGASIN DU BON SERVICE, RECONNU COMME LE GRAND MAGASIN DU NORD DE LA SASKATCHEWAN

Chaque semaine, de nouveaux clients trouvent que notre magasin est l'endroit où ils peuvent acheter les plus nouvelles et les meilleures marchandises au meilleur marché.

NOS HABITS DE TRAVAIL POUR HOMMES

ont une réputation pour leur qualité de bon usage. Vous vous rendrez compte qu'il est profitable d'essayer McLean, la prochaine fois que vous aurez besoin de vêtements pour tous les jours.

Salopettes bleues rayées
Notre marque spéciale. Seulement..........$1.75
Les meilleures salopettes "Union" en coutil bleu rayé. Notre prix..........$1.95
Chemises Chambrai bleues, seulement..........85c
Chemises de coton, noires avec raies blanches, grandeur extra. Notre prix..........$1.00
Bas solides, en fil de coton doux. Prix spécial, la paire 15c
Gros bas de travail, coton et laine, en gris seulement. Notre prix, la paire..........35c
Grands chapeaux de paille. Prix spécial..........20c
Gants de travail en canevas, peau de mule, peau de cheval, grande variété.
Gros souliers de travail en cuir tanné gras, semelle et talon en cuir solide. Garanti tout cuir..........$4.95
Souliers Blucher ordinaires, tout cuir, une splendide chaussure. Seulement..........$3.75

Notre rayon d'épicerie tient en stock un assortiment complet de graines de semences, de farine et d'engrais.

Vous trouverez avantageux d'y faire affaires

GRAND MAGASIN
McLean's
Avenue Centrale PRINCE-ALBERT

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $10,000,000 *Capital versé et Réserve* $7,700,000
TOTAL DE L'ACTIF $52,000,000

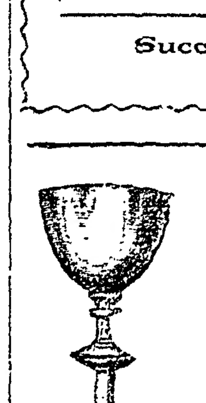
Bureau principal - MONTREAL

DEPARTEMENT D'EPARGNE à toutes les succursales et intérêt payé aux taux les plus élevés deux fois par an.
EMET des LETTRES de CREDIT CIRCULAIRES pour les voyageurs: ACHETE traites, argent et billets de banques des pays étrangers; VEND des chèques sur les principales villes du monde; S'OCCUPE avec efficacité des collections à faire dans n'importe quel endroit du Canada et des Etats-Unis.
OUVRE des COMPTES CONJOINTS au nom du MARI ou de la FEMME, de sorte que l'un ou l'autre peut transiger les affaires de banque. Ceci est très avantageux en cas de décès.
Toutes transactions par la poste reçoivent une attention minutieuse et empressée. *Un compte de banque s'opère facilement par malle.*

Autres succursales dans la Saskatchewan:
GRAVELBOURG Paul St. Arnaud gérant
PONTEIX Geo. P. Jessop gérant
HOWELL C. A. Rousseau gérant

Agents aux ETATS-UNIS, en FRANCE, en ANGLETERRE, en ITALIE et ailleurs

Succursale - PRINCE ALBERT, Sask.
J.-E. ARPIN, Gérant



DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée
19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemins de Croix, etc.,
Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.
Spécialité: Confection de bannières, drapeaux, etc., pour Congrégations ou sociétés.
Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, Encens, etc.
Catalogues envoyés sur demande.

M. A. LANDRY & FILS
HORLOGERS ET BIJOUTIERS

Toujours en magasin un assortiment complet de bijouteries, montres, pierres, bagues, etc., de haute qualité, à des prix très modérés. Seul agent pour les Pianos: "GOURLEY", NEW SCALE WILLIAMS" et "ENNIS".

GRAVELBOURG, SASK.

COOPERATIVE-CANADIENNE
Le Comptoir Agricole
LIMITE
Courtiers en grains

La seule compagnie française ayant un siège au Winnipeg Grain Exchange

VENTE DE TERRES -:- ASSURANCES
Bureaux: 300 Edifice Grain Exchange
Téléphone Main 3351. WINNIPEG, MAN.

Bois de construction

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons complètement rempli nos entrepôts de marchandises de la meilleure qualité et d'une grande variété. Nous sommes prêts à vous servir n'importe quand, que vous désiriez une simple planche ou un char complet. Ne manquez pas de venir visiter l'une de nos cours et de demander nos prix, avant de construire. Vous économiserez en faisant affaires avec nous. Rappelez-vous que nous donnons un bel escompte pour le comptant.

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD
La maison loyale en affaires

TEL 2275
LE SOIR, 2133
R. STEVENSON, Gérant local

MARCELIN, SASK.

Situé sur la ligne du C.N.R. Prince-Albert-North-Battleford, 56 milles de Prince-Albert. Il y a trois Elévateurs à grain, Banque, Hotel, Marchands de tout commerce, Eglise, Ecole, Couvent, Etc.

Cartes d'affaires et Professionnelles

J. A. BOYER Bois de construction de toutes sortes. Beaux bois de Colombie, Portes, Chassis Papier à Couvertures, (dalles), Pieds d'Escaliers tournés prêts.
CONDITIONS FACILES
VENEZ ME VOIR A MON BUREAU.

J. B. DORAIS Assortiment complet de machines agricoles, fournitures de grange, pompes, machines à coudre, et huiles de toutes sortes.
SPECIALITES: Engins à Gazoline et Machines à laver.

J. L. LANDRY QUINCAILLERIE, MEUBLES, VAISSELLE ET PEINTURE
SATISFACTION GARANTIE PRIX MODERES

LALONDE & Cie STOCK COMPLET
Magasin à Rayons PERSONNEL COMPETENT
SATISFACTION GARANTIE

C'EST A MARCELIN QUE LA FARINE SE VEND AU PLUS BAS PRIX
A. J. FOURNIER, boulanger
la vend meilleur marché qu'ailleurs.

PHARMACIE de la CROIX ROUGE Toujours en mains assortiment complet de produits pharmaceutiques
Dr Léo LANGLOIS, Prop. PRODUITS FRANÇAIS

AIDEZ AU DEVELOPPEMENT DE NOTRE VILLE EN FAVORISANT LE COMMERCE LOCAL 26-25

VOS IMPRIMES

POUR VOS IMPRIMES DE TOUTES SORTES ADRESSEZ-VOUS AU
Patriote de l'Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

La seule imprimerie française de la province. Ce seul titre nous donne droit à votre clientèle. Nos prix sont aussi bas que possible, et notre travail des plus soignés. Devis envoyés sur demande. 12-13

AFFICHES BILLETS BROCHURES CARTES D'AFFAIRES CARTES D'INVITATION CARTES DE TELEPHONE CARTES DE VISITE CIRCULAIRES ENVELOPPES LETTRES DE FAIRE PART MENUS PANCARTES PAPIER LETTRES RAPPORTS FINANCIERS, ETC. ETC.

ÉVANGILE

Le quatrième dimanche après la Pentecôte

EN ce temps-là, comme Jésus était près du lac de Génésareth, il arriva que la foule du peuple se précipitait sur lui pour entendre la parole de Dieu. Il vit deux barques arrêtées au bord du lac: et les pêcheurs étaient descendus et lavaient leurs filets. Montant dans l'une des barques, qui était celle de Simon, il le pria de s'éloigner un peu de terre. Et s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avancez en pleine mer et jetez vos filets pour pêcher. Simon répondit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre, mais sur votre parole, je jetterai le filet. L'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poissons que leur filet se rompait. Et ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils vinrent, et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles étaient près de couler au fond. Ce que voyant, Simon Pierre se jeta aux pieds de Jésus, disant: Eloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur. Car il était saisi d'étonnement, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite. Et pareillement Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon. Ne craignez point vous serez désormais pêcheurs d'hommes. Et ayant ramené leurs barques à terre, ils quittèrent tout, et le suivirent.

Chacun de nous entend, quelque jour, comme les apôtres, l'appel de Jésus à un état de vie. C'est la voie providentielle où nous devons marcher pour arriver le plus sûrement au ciel. Quelle que soit notre vocation, sachons y répondre et en accepter généreusement tous les devoirs. Là seulement seront pour nous le vrai bonheur et le salut assuré.

FEUILLETON DE LA PAGE DE FAMILLE

L'invincible Obstacle

PAR LE R. P. HUGOLIN, o. f. m.

Léon savait bien que Gaspard Préville était ruiné, que ses habitudes d'intempérance le jetteraient un jour ou l'autre sur le chemin, et personne ne devait mieux que l'hôtelier savoir à quoi s'en tenir sur ces rumeurs; mais il avait tout de même consenti au mariage de son fils avec la fille du conseiller.

C'était à cet homme et dans ces conditions défavorables, que Léon allait demander de ne plus donner de boisson à Gaspard Préville.

Le lendemain même de sa conversation avec Marguerite, Léon eut à ce sujet une entrevue avec son père. Ce fut celui-ci qui le premier posa cette question:

—Eh bien, mon garçon, à quand la noce?

—Cela dépend de vous.

—De moi? Oh! je te laisse bien libre de fixer l'époque et le jour.

—Je veux dire qu'il dépend de vous que je me marie.

—Comment! mais tu as mon consentement...

—C'est vrai, et je vous en remercie, mais il faut encore que vous consentiez à autre chose.

Et le jeune homme mit son père au courant de ce que nous savons déjà. Il lui déclara la volonté formelle de Marguerite Préville de ne pas se marier avec lui aussi longtemps que son père aurait de la boisson à l'hôtel.

—Vous voyez, conclut-il, que notre mariage tient à bien peu de chose, et que notre sort est entre vos mains. Je vous en supplie, mon père, ne donnez plus de boisson au père de Marguerite. Vous n'allez pas me refuser cela?

—Tout ça, c'est bien beau, mais qu'est-ce que ça peut bien faire à cette petite Marguerite que son père prenne un coup de temps à autre! Préville n'en est pas plus mauvais pour cela. Les femmes ça ne comprend rien: ça n'écoute que leur sentiment. Voyons, mon garçon, il faut faire entendre raison à cette petite. Tu sais bien que ce n'est pas moi qui fais boire son père, et qu'après tout, quand même je ne lui donnerais pas de boisson, ce n'est pas cela qui le guérirait et l'empêcherait de boire.

—Ce n'est pas l'avis de Marguerite. Elle a tout essayé pour corriger son père, et rien n'a réussi, tous ses efforts et toutes les bonnes résolutions de son père ont échoué ici. Elle sait à quoi s'en tenir. Aussi je vous demande, je vous supplie de ne plus donner de boisson à Gaspard Préville.

—Ta, ta, ta, tu arranges ça vite, toi. Tu ne penses qu'à toi, je t'excuse, c'est comme ça la jeunesse. Mais moi je dois penser un peu à toi et à moi. Les affaires ne sont pas d'or par le temps qui court, et je n'ai pas envie de me priver d'un aussi bon client que mon ami Préville.

—Quoi! Vous me refusez?

—Ne te fâche pas, sois raisonnable. J'ai pour en agir ainsi des raisons que je ne peux te faire connaître. Tu les sauras un jour, quand je te passerai mon affaire, et alors tu me remercieras; c'est pour ton bien que j'en agis de la sorte.

Léon fit un geste de dégoût... Lui, succéder à son père à la tête de l'hôtel? Il travaillerait plutôt au pic que de jamais se mettre derrière un comptoir. Depuis longtemps ses convictions étaient formées là-dessus. Il n'en manifesta rien toutefois, si ce n'est par un geste involontaire de répugnance, que son père put interpréter autrement. Mais il reprit:

—Vous travaillez pour assurer mon avenir, pour mon bonheur, je n'en doute pas. Mais je vous affirme que mon véritable bonheur serait d'unir ma vie à celle de Marguerite Préville. Comment donc pouvez-vous empêcher ce bonheur et briser ma vie? Je ne comprends pas.

—Moi, je comprends ce que je fais, ça suffit.

—Alors, c'est un refus?

—Oui. Gaspard Préville boira ici quand il le voudra.

Léon, pâle de douleur et de colère, eut la force de se contenir, et après un moment de silence où il refoulait sa rage qui voulait éclater, froidement et avec un accent de décision qui troubla l'aubergiste:

—Désormais, c'est fini entre vous et moi. Ou plutôt la lutte va commencer. Puisque vous ne voulez pas fermer votre maudite buvette à Préville, je vais lutter contre l'hôtel et je le ferai fermer.

(A suivre)

Le savoir vivre

Les sauces ne doivent pas être servies sur les viandes et les légumes, mais un peu vers le côté de l'assiette.

Les petits pois se prennent avec la fourchette. On peut les mettre sur la fourchette avec le couteau.

Les tartes, les gâteaux, etc., se mangent à l'aide du couteau et de la fourchette. Assez souvent, cette dernière suffit.

Il est tout à fait impoli de porter son couteau à la bouche ou de le prendre par la lame. Le couteau n'est saisi que par le manche.

On prend le sel et le poivre avec de petites pelles, ou, s'il n'y en a pas, avec la pointe de son couteau préalablement essuyé.

On doit rompre le pain avec ses mains. On doit également se servir de pain avec ses mains et non pas avec sa fourchette.

On a soin de briser la coquille des œufs pour qu'elle ne roule pas de droite ou de gauche.

Les fruits "juteux" comme la pêche, la poire, etc., se coupent et se pèlent avec le couteau. On en enlève, s'il y a lieu, l'intérieur de la même manière.

Le poisson se mange avec la fourchette seulement. Tout au plus peut-on s'aider d'un petit morceau de pain.

EN FAMILLE

Le bien de tous par l'effort de chacun

LE FOYER — C'est là que se rythme le cœur d'un peuple

...Sourire quand même

Aux jeunes filles

FADETTE, la sage, pratique, et très spirituelle chroniqueuse du Devoir *se moque aimablement, dans une de ses* Lettres, *de ces petites femmes querelleuses et boudeuses, qui discutent et disputent "sans bonne foi ni raison" à propos de tout et de rien, et qui, insupportables et revêches à la maison, deviennent subitement, à l'égard des étrangers, toute complaisance, toute gracieuseté. Et Fadette, après avoir démontré les inconvénients et la gaucherie de tels procédés, conclut: "Alors, s'il y avait autant à gagner à nous taire, ne pourrions-nous l'essayer plus souvent, peut-être?"*

Ceci m'a semblé un fort judicieux conseil à répéter. Ne serait-il point, dans une sphère supérieure, le quasi équivalent de ce philtre merveilleux susceptible de "guérir de tous maux" et que nos moralistes, plus heureux que les alchimistes d'antan, auraient enfin trouvé?

Que de regrets, en effet, que de remords, que de chagrins cruels n'a pas causé souvent une seule parole échappée dans un mouvement d'humeur, sitôt désavouée, mais qui n'en demeure pas moins grimaçante et perfide, entre des cœurs faits pour se comprendre et s'aimer...

Nos impatiences, dira-t-on, n'ont point toujours de si déplorables suites. Hé! n'est-ce donc rien que ces mille petits nuages qui assombrissent la vie, ce malaise dans la famille, ces heurts, ces froissements que provoquent tout mot amer, toute riposte trop vive.

Nous taire donc, malgré l'orage rester sereines, oublier la peine qu'involontairement, sans doute, l'on nous a faite,—et sourire quand même...

* * *

Le joli mot "sourire" et qu'on dirait pointillé de soleil... Il évoque et symbolise la mission très douce de la jeune fille: être partout, mais plus particulièrement à la maison, entre la maman embesognée et le père accablé de soucis, parmi la gent turbulente des petits frères, la pure, l'étincelante incarnation de la tendresse harmonieuse et inlassable, de la gaieté printanière, de la bonté qui rayonne.

Rôle difficile, parfois, vous ne l'ignorez pas, et qui demande, avec beaucoup d'adresse plus encore de vertu... Quelle jeune fille chrétienne pourtant ne le peut généreusement pratiquer quand, pour prix de sa peine, doit flotter autour d'elle un parfum suave de paix et de bonne entente?

Que le rayonnement de notre sourire, que notre douceur et notre bienveillance aillent réjouir et consoler tous ceux qui souffrent, tous ceux que la vie a meurtris ou qu'elle accable de sa grande tristesse: les vieillards,—et un dernier rayon luira dans leurs yeux que les larmes ont ternis; les malades,—ils salueront notre venue, et notre sympathie sera rafraîchissante à leurs cœurs angoissés comme la rosée du matin: les pauvres surtout, pauvres en argent, pauvres en amour... Que tous sentent en nous vibrer une âme compatissante et fraternelle, et que jamais leurs récriminations ni leurs plaintes ne nous rebutent.

O nous mes sœurs, que le bon Dieu a faites, plus que tout autres, dispensatrices du bonheur, ne craignons pas de le faire diffuser trop abondant dans le rayon de nos existences. Créons la joie. Les cœurs nous béniront qui en sont altérés.

ANNETTE SAINT-AMANT.

Il convient, en effet, de ne jamais oublier ce principe de toute bonne éducation, c'est qu'on ne doit jamais punir un enfant par colère, par agacement, par vengeance de la faute qu'il a commise, mais uniquement pour le corriger de ses défauts et pour prévenir une faute semblable.

Par conséquent, si au moment où l'on va punir l'enfant, celui-ci est trop ému et encore sous l'empire de la passion qui l'anime, si vous êtes vous-même agité, tâchez de vous contenir; attendez que l'agitation de son âme et la vôtre soient calmées; alors, vous agirez avec plus de sang-froid et de mesure et l'enfant sera plus en état de vous entendre, de vous obéir et de tirer profit de la punition que vous lui infligerez.

—"Si je n'étais pas en colère, disait un père très sage à son fils, je te frapperais!"

Il ne le fit pas, donnant ainsi un exemple de modération et une leçon de parfaite éducation.

Donc, tant que dure l'émotion de l'enfant et la vôtre, *retardez la correction que vous avez à infliger.*

Quand on a à adresser une réprimande ou à imposer une punition, il importe d'être toujours assez maître de soi, pour ne laisser paraître au dehors ni mauvaise humeur, ni passion.

—"Châtier les enfants avec colère, affirme un grand éducateur, ce n'est plus correction, c'est vengeance. Des châtiments qui sont donnés avec calme, discrétion et mesure sont reçus avec plus de fruit de la part de ceux à qui ils sont infligés."

Pères et mères, ne reprenez, ne punissez pas vos enfants, alors que vous sentez la colère bouillonner en vous. Si vous corrigez vos enfants lorsque vous êtes dans cet état d'irritation, ils croiront que vous agissez par emportement et non par raison, par justice et par amitié, et ainsi vous perdrez votre autorité sur eux.

De même, si vous punissez vos enfants, alors qu'ils sont incapables de se contenir, ils seront peu disposés à reconnaître leurs torts, peut-être même, ils seront exposés à se révolter et à vous manquer de respect.

Il y a deux manières de mal élever les enfants.

La première, c'est de les idolâtrer, de leur laisser accomplir toutes leurs volontés, de satisfaire tous leurs caprices, en un mot, d'en faire des enfants gâtés.

La deuxième manière, c'est de les reprendre de leurs défauts, de les corriger de leurs fautes avec mauvaise humeur, emportement et colère.

Dans ce dernier cas on semble agir par vengeance et non par justice; on emploie des paroles violentes, des gestes furieux et on risque de dépasser la mesure dans la punition infligée.

Sans doute, parfois la gravité de la faute et l'obstination coupable de l'enfant exigent un langage plus ferme, plus accentué, mais il ne doit jamais être celui de la passion et de la fureur.

En résumé: *Il y a deux règles importantes à observer dans la correction:*

1o.) *Ne jamais corriger un enfant sous l'empire de la colère.*

2o.) *Attendre que l'enfant soit calme pour lui infliger la juste punition méritée.*

LA BONNE MÉNAGÈRE

Les Pique-niques

Voici revenir, avec les beaux jours, la saison des pique-niques. A ce sujet, les conseils suivants ne seront peut-être pas inutiles:

Proposez-vous tout d'abord d'avoir le moins de tracas et le plus de plaisir possible. On ne va pas en pique-nique pour faire des cérémonies, mais pour s'amuser. Plus vous serez mise simplement, sans crainte de déchirer ni de salir vos habits, plus vous jouirez de la journée.

Pour le "panier", la simplicité sera également la clef du succès. Ne ménagez pas le papier huilé, il préserve les aliments et les empêche de sécher.

Le menu ordinaire d'un pique-nique comprend de la viande, en sandwiches ou autrement, salade, des fruits en abondance et des liqueurs. Les sandwiches, comme la salade et le thé, gagneront à être préparés sur le lieu même du pique-nique.

N'ayez pas de choses trop sucrées. Du poulet, des légumes, du fromage, du pain et du beurre, des fèves au lard, des fruits, sont toujours appréciés.

La laitue, bien lavée et mise encore humide dans un sac de papier, se conservera bien.

Les assiettes en papier ou en bois sont les plus pratiques.

La limonade est presque indispensable. Le jus de citron sucré peut être apporté dans un pot de cristal, et l'eau ajoutée au besoin.

Le café est aussi un breuvage rafraîchissant et qui, comme le thé, peut se boire chaud ou froid.

Voici une délicieuse recette pour préparer des œufs durs. Faites cuire le nombre dont vous aurez besoin, et mettez-les refroidir dans un plat d'eau froide. Enlevez la coquille. Coupez les œufs en deux, dans le sens de la largeur. Mettez les jaunes dans une assiette et écrasez-les bien avec une fourchette: ajoutez du sel, et mêlez le tout avec de la mayonnaise. Un peu de persil y ajoutera de la saveur et l'apparence y gagnera. Remplissez les blancs de ce mélange, remettez ensemble les deux moitiés, enveloppez chaque œuf dans un papier huilé ou de paraffine, et mettez en boîte pour servir.

—o—

Un ecclésiastique quêtait pour les pauvres, un monsieur met une pièce d'or dans la bourse.

—"Que Dieu vous le rende! *dit le prêtre.—Ah! s'il en est ainsi, répond l'autre, j'aime mieux que Dieu me confie davantage, et une seconde pièce d'or vient rejoindre la première.*

—o—

Quand faut-il corriger les enfants?

Il faut infliger aux enfants coupables la punition qu'ils ont méritée.

Mais à quel moment cette correction doit-elle être infligée? C'est une question qui demande à être examinée, car elle a son importance au point de vue des résultats de la punition.

La correction est un remède aux maladies de l'âme, comme un médicament est un remède aux maladies du corps.

Or, les maladies de l'âme, demandent à être traitées avec au moins autant de dextérité et d'habileté que les atteintes à la santé physique.

On sait que rien n'est plus dangereux pour le corps qu'un remède donné à contre-temps.

Avant de l'administrer, un médecin prudent attend que le malade soit en état de le supporter et, dans ce but, il épie le moment favorable.

De même, avant d'infliger à l'enfant la punition qu'il a méritée, il faut considérer s'il est dans les dispositions favorables pour la recevoir et en tirer profit.

Toutes les correspondances concernant cette page devront être adressées à
Mlle Annette Saint-Amant
Le Patriote de l'Ouest,
Prince-Albert, Sask.

Ma rose aimée

Un mignon scarabée, au cœur vif d'une rose,
Confiait un secret d'amour.
Et la fleur murmurait, elle aussi, quelque chose
A son adorateur d'un jour.

L'insecte, submergé par le subtil arôme,
Avait plié ses ailes d'or:
Il buvait le nectar et s'imprégnait de baume,
Oubliant tout lointain essor.

Je suis le scarabée, et ma rose suave,
O Jésus, c'est ton Sacré-Cœur!
Mon âme n'est plus libre; elle reste l'esclave
De ton parfum deux fois vainqueur.

Les élytres dorés de mon indépendance
Ne pourront plus jamais s'ouvrir.
Tant mieux! car sur ce Cœur, telle est mon espérance,
Je veux vivre, souffrir, mourir!

UNE CARMÉLITE DE MARIENTHAL.

Le Coin des Enfants

Le dernier effort

Il fait beau; le soleil serait bien agréable à voir sur les pelouses du jardin.

"Pourquoi travailler ainsi? Les vacances devraient être fixées au premier beau temps." Et Marie, tout en faisant ces réflexions, travaille mal; elle bâille, elle tient son livre ouvert, mais les feuilles ne se tournent pas sous ses doigts. Les compositions des prix sont commencées cependant, et si Marie ne travaille pas, elle n'arrivera certainement à aucun résultat.

"Pourquoi cet air maussade? ma fille, dit sa maman, n'aimes-tu plus le travail, ta maîtresse, tes petites compagnes?

—Si maman, mais je trouve que les vacances sont trop longues à venir. Je voudrais pouvoir courir toute la journée après les jolis papillons ou jouer doucement sur la fraîche verdure.

—Le temps viendra où tu pourras réaliser ton désir mon enfant, car chaque chose vient à son temps, ne le perds pas à bâiller, travaille, les heures te paraîtront moins longues. Le dernier effort coûte toujours, qu'importe si nous réussissons bien. Pense au plaisir que tu auras si tu gagnes, par ton travail et ta persévérance, de beaux prix. Ton père sera bien heureux de penser que sa fillette a vaincu sa paresse et sa légèreté. Allons, courage!"

Marie a compris la leçon et pense que sa petite mère travaille toujours et ne se plaint jamais.

Eh bien! si le dernier effort lui paraît plus pénible que les autres, tant pis, elle le fera. Courageusement, elle prend plume et cahier; elle apprend ses leçons; ses compositions sont bonnes, et, à la distribution, elle a la grande satisfaction d'entendre son nom plusieurs fois. Elle sait que l'effort est difficile, mais que la volonté tenace peut venir à bout de toutes les difficultés.

—o—

Mes petits amis m'écrivent...

Beaumont, Alta, le 22 mai 1918

Chère Mademoiselle,

Notre bon maître d'école nous a fait connaître le *Coin des Enfants* du *Patriote*. Je veux écrire tout de suite pour essayer de gagner le prix.

Il y a trois ans que j'apprends le français. J'apprends le catéchisme, la lecture, la grammaire et l'histoire sainte. Les autres leçons que j'apprends sont en anglais.

Je lis de belles histoires de temps en temps. Je joue à cache-cache avec mon gros chien noir, qui se nomme Prince. J'ai un beau jardin à l'école et à la maison. Mes radis sont déjà levés.

Je soupire après les vacances. Mes deux sœurs seront arrivées du couvent.

Au mois de septembre je vais aller au couvent, moi aussi, à Morinville. Nous allons bien nous amuser en vacances.

Votre petite amie,
Fernande B[illegible], (13 ans).

——

Marcelin, le 22 mai 1918

Chère Mademoiselle,

En lisant le Patriote, l'autre jour, j'aperçus le petit coin que vous avez imprimé pour les enfants. Les enfants sont certainement bien contents que vous soyez rendue à Prince-Albert.

Je vous écris cette petite lettre pour vous parler de l'ouvrage manuel. Toutes les filles ont de l'ouvrage et travaillent bien fort.

Notre bonne maîtresse a une récompense pour celle qui fera le plus d'ouvrage et comme nous aimerions toutes l'avoir, nous travaillons de notre mieux.

Quelques-unes brodent, d'autres tricotent, et d'autres cousent. Enfin, nous apprenons à faire toutes sortes de choses.

Nous allons avoir des examens et aussi une exposition à la fin de l'année. Les [illegible] du village ont eu la bonté de nous offrir des prix, cela nous encourage beaucoup.

Nous ne travaillons pas seulement pour avoir des prix mais c'est surtout pour plaire au bon Dieu.

Depuis le commencement de l'année, j'ai tricoté des bas, j'ai cousu un [illegible] de chambre et à présent je brode un tapis de bureau.

Ces années de guerre me rendent sérieuse. Un de mes frères est revenu blessé, et j'ai deux cousins à la veille de partir pour l'Europe. Je désire devenir habile avec mon aiguille car plus tard je serai peut-être obligée de gagner ma vie.

Je vous remercie pour vos jolies histoires, celle des deux vieux paysans m'a bien amusée. Ecrivez-nous encore de belles choses, j'aime beaucoup la lecture et surtout j'aime à lire notre beau journal français, le *Patriote*.

Je termine ma lettre en vous invitant, chère Mademoiselle, à notre exposition qui aura lieu à la fin de juin.

Votre petite amie,
Cécile GRÉZAUD, (13 ans).

On étudie, on travaille, on s'amuse, tout cela sous l'œil du bon Dieu, pour faire son devoir et préparer son avenir, en bonnes et vaillantes petites canadiennes françaises. Voilà ce qui réjouit le cœur d'une grande amie!

Et penser que j'ai de si charmantes relations jusque dans l'Alberta!

Que mes petits amis dont les lettres ne paraissent pas encore ne se découragent pas. L'espace est restreint au Coin des Enfants *et il faut bien attendre chacun son tour.*

Merci à Mlle Cécile pour son invitation. J'irai certainement à Marcelin, quelque jour, pour connaître mes nombreux et si gentils correspondants.

La Directrice.

L'Hirondelle de Ponteix

Administration: A. LIBOIRON, PONTEIX, SASK

PONTEIX, SASK., MERCREDI 12 JUIN 1918 — No. 23

FETES DU JOUR. *Saint Onuphre* se retira jeune encore dans une grotte déserte et vécut ainsi soixante ans dans la solitude, se livrant au jeûne et à la prière. Ses mortifications lui attirent un très grand renom de sainteté; maintes fois il fut sollicité de quitter sa retraite, mais il s'y refusa toujours avec la plus grande énergie, ne voulant pas s'exposer à perdre dans la société la présence de Dieu dont il jouissait si abondamment loin du monde.

Sainte-Olympe. Epouse de Nébridius, préfet de Constantinople, née en [illegible] et morte en 410, après avoir donné toute sa vie l'exemple des plus hautes vertus chrétiennes.

NOTES HISTORIQUES (2. suite). Oui, nous avions trouvé une place idéale vers les Montagnes de l'Aurès, une belle vallée de l'arrondissement de Batna, tout près des ruines de l'antique cité romaine de Timgad, [illegible]

[illegible]

animal avec abreuvoir pour les fêtes de la ville. Puis, tandis que des agents voyers, qui ont étudié autre chose que les lignes d'un damier, tracent et construisent des routes commodes, [illegible]

[illegible]

Maître qu'entouraient une dizaine d'enfants de choeur en soutanes rouges. MM. les marguillers G. St-Cyr et J. Lallier portaient les flambeaux et G. Roberge *l'ombrellino*. Mais les plus heureux étaient sans doute les malades de l'hôpital qui pouvaient de leurs lits suivre cette belle procession et recevoir la première visite de Celui qui console, de Celui qui guérit!

PIANOS! PIANOS! Pensant probablement que M. J. Gagnon, de Ponteix, ne pouvait suffir à accorder tous les pianos de la localité, M. Blais, un Québecois de Gravelbourg—les mauvaises langues disent que les Montréalais ne seraient pas si aimables—est venu battre ici la campagne pour tâcher l'exécuter ce travail! Comme une amabilité en vaut une autre, M. Gagnon, quoique Montréalais, se propose d'aller prochainement à Gravelbourg rendre la pareille à son aimable collègue. On connaît ici le talent de M. Gagnon. Il est non seulement organiste dans l'âme, *maître absolu* de ses instruments, pianos et orgues les plus compliquées, mais il a de plus l'art de la construction. Aussi accorder un piano est un jeu pour lui. Il peut en outre remplacer n'importe quelle pièce et donner la sonorité la plus parfaite. Et c'est pourquoi les instruments qu'il vend lui-même sont de première qualité et garantis de longues années. Qu'on essaie et qu'on en juge!

BAPTEMES: — Marie-Eva-Annette-Pauline, fille d'Eugène Houde et de Blanche Perreault. Parrain et marraine, M. et Mme Josephat Perreault.

Magella-Emile-René, fils d'Edouard Carignan et d'Annette Bellefeuille. Parrain, Napoléon Carignan; marraine, Octavie Hamel.

Joseph-Emile, fils d'Adrien Liboiron et de Marie-Louise Mercier. Cet enfant n'a vécu que deux heures. Il a été enterré dans l'un des lots de la famille No. 18. Nos sincères condoléances à notre cher administrateur pour la perte successive de tous ses enfants. Nous savons d'ailleurs qu'il trouve sa consolation dans son grand esprit de foi, comme Mme Liboiron.

COMMENCEMENT D'INCENDIE. dans une jolie maison neuve de la rue Lataas, appartenant à M. Anderson et où les locataires se disposaient à entrer. Le feu est parti d'un poêle à pétrole dont se servait le peintre pour chauffer de l'huile. En quelques minutes, le tocsin, la foule, les pompes, les extincteurs, tout était terminé! Des plâtres noircis, une porte et quelques planches brûlées: en sommes peu de dégâts.

VENTES. La circulation était vraiment difficile dans les rues de Ponteix le jour de la vente des sections. Plusieurs acquéreurs ont fait de bons coups, n'ayant pas eu de concurrents; d'autres, par contre, ont payé de gros prix dans l'emballement de l'enchère, jusqu'à $59 l'acre. En tous cas, dans les environs de Ponteix, tout a été acheté par des fermiers de langue française. Bien que plusieurs sections n'aient pas été vendues faute d'acquéreurs, la vente totale de la soirée s'est élevée cependant à un demi-million de dollars!

VISITES—M. A. Gauthier de Gravelbourg était à Ponteix pour ses affaires. M. L. A. Potvin est venu rejoindre son frère et va probablement s'occuper d'un nouveau commerce. M. G. Vandoorne, propriétaire du moulin, est enfin de retour de Rochester, en voie de guérison et toujours de bonne humeur.

PLUIE—Nous avons eu une bonne pluie chaude dont nous remercions le bon Dieu. Prions et espérons qu'il nous en donnera encore en temps voulu.

A VENDRE
Lots de ville avec bonnes maisons.
Entreprise de bâtiments en tout genre
F. X. FOURNIER
PONTEIX. SASK.

BOUCHERIE DE PREMIERE CLASSE
Glacière perfectionnée
Nouveau modèle.
G. EASTERBROOK
PONTEIX. Sask.

WILFRID CHARLAND
Contracteur général en bâtisses de bois, briques et béton. Travaux exécutés sur devis.
PONTEIX. -:- SASK.

ARRETEZ, REGARDEZ ET LISEZ
Pour machines à Traction et stationnaires à vapeur ou à gazoline, machines à battre, séparateurs à crème, moulins à vent et pompes ainsi que bois et charbon, foin et grains, entrez et voyez nos prix avant de placer vos commandes ailleurs
W. A. LANGEVIN
Agent de la CIE JOHN DEERE
PONTEIX. -:- SASK.

Grafonolas et disques Colombia
Paratonnerres de la Eastern Township, installés par
A. D. ROCHON
PONTEIX. Sask. Boîte 198
VENEZ NOUS VOIR OU ECRIVEZ

Mogul et Titan, 10-20 h. p.
Deux tracteurs à pétrole.
Derniers perfectionnements.
Garantis partout.
Agent pour l'International Harvester Co.
Voulez-vous le meilleur auto?
Achetez le Brisco.
Je vends et achète des chevaux.
Les prix à votre gré.
Jos. Goulet
PONTEIX, -:- SASK.

MAGASIN GENERAL
Gauthier & Cie
Nous avons en ce moment d'excellentes pommes de terre pour la semence
Nous vendons les chaussures aux mêmes prix que l'an dernier.
Dans notre boucherie vous trouverez un choix varié de viandes et volailles.
Poisson frais tous les mardis et vendredis
Gauthier & Cie
PONTEIX, -:- SASK.

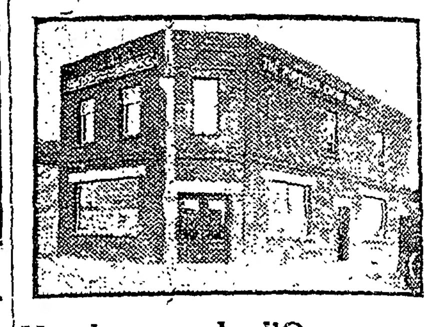
PONTEIX HARNESS Co
Harnais manufacturés ou sur commande donnant entière satisfaction
Fouets, Robes, Couvertures pour chevaux
Assortiment complet de chaussures de printemps et d'été, pour hommes et enfants
J. O. Ste-Marie, gérant

Grêle! Grêle!
N'oubliez pas d'assurer votre récolte dans une Compagnie solide qui a donné des preuves de satisfaction complète à des milliers de cultivateurs
Une visite à mon bureau vous convaincra de ce que j'avoue et vous évitera bien des regrets
ADRIEN LIBOIRON
Agent pour le C. P. R. et BAIE D'HUDSON
PONTEIX, -:- SASK.

City Meat Market
OSCAR LIZEE, Prop.
BOUCHER ET CHARCUTIER
Toujours en main un choix de viandes fraîches et salées.
Légumes
Mon système de glacière me permet d'avoir tout l'été la première qualité de viandes fraîches
RUE CENTRALE
PONTEIX, -:- SASK.

J. C. TURENNE
SUCCÉDANT À
JEAN et CIE
Offre en ce moment à sa clientèle un bon lot de pantalons en velours (corderoy) d'excellente qualité à prix très réduits. Venez voir!
Toujours bon assortiment d'épicerie et de chaussures
J. C. TURENNE
PONTEIX -:- SASK.

Northern Crown Bank



Une banque de l'Ouest pour répondre aux besoins de l'Ouest
Epargnez votre argent, assurez votre avenir et servez votre pays
Intérêts au taux courant sur les dépôts d'épargne
TH. ADAMSON, Gérant
PONTEIX, -:- SASK.

Arthur Marcotte B.A.
AVOCAT — NOTAIRE
PONTEIX, -:- SASK.

POTVIN ET CIE
MAGASIN GENERAL
Epicerie, Nouveautés, Habits pour hommes et enfants, chaussures pour dames et messieurs
Venez voir les mercredis et samedis nos ventes à bon marché
Nos marchandises seront toujours de premier choix
Escompte de 5 p.c. sauf sur la farine et le sucre

S. M. JEAN — W. GIROUX
Agences Giroux
Feu — ASSURANCES, PRETS — Grêle
Vie — IMMEUBLES — Automobiles
Nous prenons les demandes pour assurances contre la grêle
Bureau des Terres de la Couronne
PONTEIX -:- -:- SASK.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

FRENCHVILLE, Sask.

Etaient en visite chez M. P. Vo[illegible]cier, M. et Mme E. Goulett [illegible] Pelletier.

MM. J. Lamo[illegible] et son ami [illegible]dry sont venus [illegible] leurs frères et amis avant [illegible] pour la caserne.

Trois autres, MM. [illegible] Côté, R. Jacob, et G. Dion devront partir durant le mois [illegible] tres de Frenchville [illegible] le début de la guerre. Jusqu'à ce jour, un seul a payé le [illegible] sang: le soldat que la patrie réclamait de nous, c'est notre regretté ami J. M. Lamoureux.

Frenchville donnera cette année un grand pique-nique le 25 juin.

Une invitation cordiale est faite à tous nos amis des places environnantes sans oublier ceux de l'*Hirondelle*.

Notre organisation pour nous assurer un prêtre résidant va toujours de l'avant et avec le même succès. Les quelques sacrifices que nous ferons pour Dieu nous seront rendus avec un gros intérêt, par de bonnes récoltes. N'ayons donc pas peur, soyons toujours les dignes fils de Champlain ou les dignes fils de la vraie France catholique.

M. Ed. Godin vient d'acheter un quart de la section d'école voisine du magasin.

—Sont de retour de Ponteix, X. Vignon, L. Ruest.

—M. I. Touchette, de Swift Current, était à Frenchville. Il doit bientôt venir s'établir sur sa terre. C'est un soldat retour du front.

—M. Arthur Giguère a fait l'acquisition d'une automobile nouveau modèle marque [illegible] La dépêche nous [illegible] quelques semaines.

BEAUMONT, ALTA

MM. Séraphin Magloire Roberge, et Edouard Côté, de St-Paul des Métis, [illegible] chez M. Pierre Roberge au commencement de la semaine, en route pour le camp de Calgary.

—M. [illegible] Dan[illegible] a acheté la terre de M. Archambault, située à [illegible] milles du village.

M. Marie-Louis Béran[illegible] et sa jeune [illegible] étaient ici chez leurs parents, attendant le jour où il devait partir pour le camp. Ce jeune homme, qui a [illegible] terre au Lac la Biche, avait été exempté du service militaire l'automne dernier, et se basant sur cette promesse, s'est marié avant l'hiver pour se retirer sur sa terre. Avec l'aide de son père, tout marchait à souhait jusqu'à son appel sous les armes [illegible] venu mettre fin à ses beaux rêves d'un avenir souriant.

Mme Blackburn et Mme Lefebvre ont eu la douleur de se voir arracher leurs jeunes fils, la semaine dernière, pour le service militaire.

Plusieurs habitants ont dû se débarrasser du surplus de farine qu'ils avaient. Certains ont été assez chanceux de la vendre à leurs voisins, d'autres l'ont rapportée aux marchands qui l'ont acceptée sans faire de trop gros yeux.

—Mme [illegible] Goudreau, qui était à l'hôpital d'Edmonton, est de retour et en bonne voie de rétablissement.

—Plusieurs fermiers ont à souffrir de la perte de bétail depuis que l'herbe commence à pousser. Les animaux mangent des oignons sauvages qui causent l'apoplexie. D'aucuns se plaignent aussi que le charbon fait des ravages, mais la plupart prennent la précaution de se servir du vaccin et ils s'en trouvent bien.

M. Jean Mauvre est très souffrant à l'hôpital. Il souffre depuis longtemps d'une maladie nerveuse.

M. Clric Blanchard a tout récemment vendu la terre qu'il possédait à Camrose à M. Halwa de Leduc.

Vendredi le 31 mai, avait lieu à l'école la clôture du mois de Marie. Les petits enfants avaient, à cette occasion, décoré la statue de la Bonne Vierge à leur manière. Les cierges, les fleurs, les arbres y figuraient en profusion. A cette cérémonie, tous les enfants grands et petits du village étaient conviés; plusieurs mamans s'y rendirent aussi. Au programme, il y avait la procession de la statue de Marie, qui s'est faite dans le plus grand ordre, dans le jardin de l'école, au chant des litanies. Chaque enfant portait un cierge; tous chantaient et ceux qui ne le pouvaient pas, criaient vers leur bonne Mère du Ciel: "Ora pro nobis". Il y eut ensuite la consécration de l'école entière à la Sainte Vierge et en l'absence du curé, le professeur adressa la parole à ses petits anges qui l'écoutaient avec joie et bonheur. Après la consécration on chanta "Au ciel j'irai la voir un jour". *L'émotion* était dans chaque petit coeur, les larmes coulaient à bien des yeux, mais la Sainte Vierge, du haut du ciel, voyait les enfants de Beaumont, souriait à leur foi et les bénissait. Puisse cet acte faire descendre sur l'école entière les abondantes grâces de Marie qui a été fêtée ici continuellement pendant un mois.

Le mois du Sacré-Cœur sera fêté à l'école et les enfants se préparent déjà à cette célébration, surtout ceux qui veulent mettre leurs examens provinciaux sous les auspices du Coeur Divin. En avant, braves petits cœurs; que ce flambeau de la foi qui vous éclaire, brille jusqu'à la mort dans votre coeur.

—Le gouvernement provincial vient de choisir Beaumont comme centre d'examen du 8ème grade. Les enfants suivants de cette école devront se présenter: Blanche et Wilfrid Leblanc, Alberta Lavigne, Philippe Royer.

—Contributions à la chronique de Beaumont: Eric Vallée, Marie Longtin, Nap. Lefebvre, Amanda Lavigne, Eric Roberge, Albert Dansereau, Florida Vaugeois, Eugène Villeneuve.

ARBORFIELD, Sask.

Fête-Dieu,—Première procession.—Un événement important à signaler dans l'histoire de la paroisse d'Arborfield a été la procession solennelle du Saint-Sacrement le dimanche de la Fête-Dieu, soit le 2 juin 1918. C'est la première procession de ce genre qui ait eu lieu dans nos parages depuis que le monde existe. Et il faut avouer que—pour la première fois—c'était très bien réussi!

M. le curé nous ayant annoncé le dimanche précédent qu'il y aurait du nouveau, l'église s'est trouvée comble le jour de la fête, à tel point qu'on dut placer les enfants sur les marches de l'escalier de la tribune. Bien des choses, en effet, furent une surprise pour un grand nombre: le maître-autel encadré dans la verdure, le bel ostensoir récemment donné à la paroisse par S. G. Mgr notre évêque, puis, au dehors, les drapeaux flottant au vent et le modeste reposoir coquettement paré au bord du grand chemin: tout cela excita vivement la curiosité enfantine et fit les délices, non seulement des personnes pieuses, mais aussi de nos robustes colons venus de Québec, de l'Ontario et des Etats-Unis. Nous en savons plus d'un qui se crut un moment transporté dans le Bas-Canada, en pleine solennité d'une de nos anciennes paroisses du vieux Québec.

Il y eut de l'angoisse quand un orage de pluie éclata au commencement de la grand'messe, mais tout à coup le calme se rétablit, le soleil parut et les chemins furent séchés en un clin d'oeil.

Ce fut donc par un temps idéal qu'après la messe le cortège se mit en marche. En tête venait la croix portée par M. Alphonse April, puis les enfants des écoles accompagnés de nos deux institutrices catholiques, Mlle Devaux et Mlle Lafortune. Le choeur de chant, dirigé par M. Philippe Hudon, fit retentir, pour la première fois sur la voie publique, le *Pange Lingua* et les autres belles hymnes de l'Eglise. Le dais—un dais tout neuf—était porté très noblement par MM. les conseillers de paroisse Raymond Courteau, Joseph Castonguay, Auguste Hudon et Zénon Chamberland. De nombreux fidèles suivaient le Saint-Sacrement, deux par deux, dans l'ordre le plus parfait. Il y avait, en tout, environ 200 personnes. Et c'était un spectacle très édifiant de constater la bonne tenue, le recueillement et la piété de toute cette population.

Pendant tout le parcours, le son de la cloche ne cessa de se faire entendre. Notre unique cloche n'est pas encore "baptisée", mais c'est une bonne catéchumène. Elle voulut donc louer à sa manière le Dieu de l'Eucharistie. Seule, dans le grand silence de la nature, elle annonça la bénédiction que le Sauveur donna, sous l'immense voûte des cieux, à toute cette paroisse prosternée devant Lui. Et il nous semblait voir les mains de Jésus faisant descendre les flots puissants de sa grâce invisible...

Celle-ci n'aura pas été répandue inutilement et Arborfield, nous n'en doutons pas, tirera un grand profit spirituel de cette journée bénie.

STE MARTHE, Sask.

L'excellente Mme Lemoine, née Langevin, (petite cousine du vaillant archevêque de St-Boniface) vient de subir une opération très délicate à l'hôpital de Moosomin.

Nous prions pour qu'elle en revienne complètement rétablie, à la grande joie de la paroisse, de tous ses parents et amis du Québec, du Manitoba, mais en particulier de sa nombreuse et intéressante famille.

Veuve à 45 ans de son bien aimé Pierre—un parfait chrétien—qu'on pleure encore depuis tantôt six ans, Mme Lemoine compte 14 enfants, et, déjà, deux douzaines de petits-enfants. Ce sont des foyers à la bonne mode canadienne.

MM. L. Chartier, E. Hébert, N. Hudon, E. Robert, L. Perreault et L. Gagnon lui doivent un gros cierge... et de cire pure.

C'est regrettable que la dernière n'ait pas vécu: bien élevée, comme ses aînées, elle aurait fait, elle aussi, le bonheur d'un *septième gendre*.

—M. le curé part lundi vers le Sud-ouest, par Régina, Moose Jaw, Gravelbourg.

Du 19 au 24, il doit prêcher aux élèves du couvent de Laflèche, une retraite préparatoire à la communion solennelle, avec rénovation des promesses du baptême, consécration au Sacré-Cœur et à la Sainte Vierge.

Il profitera, sans doute, de cette occasion pour aller saluer ses amis de Willow Bunch et rentrera vers le 28 courant.

—*La guerre*, ce fléau mondial,—déluge de larmes et de sang—qui semble être un des signes précurseurs de la fin des temps, fait des vides affreux jusque dans notre petite localité: Cinq viennent de partir et d'autres s'y attendent.

—Depuis déjà longtemps, et *pour plusieurs* motifs (sans parler de la conscription) M. l'abbé Meindre conseillait fortement de se marier jeune, à 18 ans. Donc, concluait-il, préparez-vous sérieusement devant le Créateur et devant les créatures, comme faisaient vos pères du vieux Québec. Faudrait-il, comme autrefois Isaac, aller la chercher loin, bien loin... "Aide-toi, le Ciel t'aidera"... Notre curé avait raison; et tels qui en souriaient commencent à pleurer.

Un fait à noter: beaucoup de pauvres métis ont été plus sages à ce sujet...

Gravelbourg demande un régiment canadien français pour la Saskatchewan

La municipalité rurale de Gravelbourg a adopté, le 1er juin, la résolution suivante:

"Attendu que nombre de Canadiens français de ce district et de la province ont été et sont appelés sous les drapeaux.

"Attendu qu'il a été porté à l'attention de ce conseil que les Canadiens français devraient être groupés ensemble dans les mêmes régiments sous des officiers de langue française.

"Attendu que l'efficacité d'un corps est plus grande et que le moral des soldats se maintient davantage lorsqu'il y a parmi eux unité de langage.

"Qu'il soit résolu que ce conseil soumette respectueusemenet à l'honorable ministre de la Milice du Dominion que les soldats de cette province dont la langue maternelle est le français soient groupés ensemble sous le commandement d'officiers de langue française.

Signé: Charles LEMOINE, préfet.
Emile Gravel, sec.-trésorier.

IL ETAIT BIEN PRESSE

Garçon.—Monsieur, je viens me présenter comme garçon de courses.

Marchand.—Comment, je n'ai besoin de personne, j'ai un garçon de courses.

Garçon.—Pas du tout, puisqu'il vient de se faire écraser par l'automobile qui se trouve à la porte!

Pour les Cultivateurs

Notes sur la culture de quelques légumes usuels

CHOUX

Les choux viennent bien dans tous les bons sols de jardin. Un sol sablo-argileux, gras, chaud, bien égoutté, très riche en principes nutritifs est le meilleur pour les choux hâtifs. Pour les choux tardifs, il vaut mieux choisir un endroit exposé au nord *et un sol frais*. Le chou exige beaucoup de principes *alimentaires* et il n'y a pas à *craindre* de rendre le sol trop riche. *On peut* mettre 20 tonnes ou plus de fumier de ferme à l'acre et y ajouter de 500 à 1,500 livres d'engrais chimiques. On recommande surtout les engrais chimiques pour les choux précoces, lorsque l'on désire obtenir rapidement des choux pour le marché.

Les sols qui ont été fumés en automne et labourés doivent être labourés à nouveau *au printemps* et ameublis *parfaitement* à une profondeur de six pouces.

Pour les choux hâtifs, semer la graine vers le 15 mars. On repique les choux de semis à deux pouces d'écartement, trois semaines plus tard. Ils sont prêts à être mis en pleine terre au commencement de mai. On repique généralement les plants à plat, en lignes espacées de 30 pouces, et à 18 pouces de distance dans les lignes. Pour les choux tardifs, *on sème généralement clair en couches froides*, au commencement de mai, et l'on repique les plants en pleine terre vers le milieu de juin en lignes espacées de 32 pouces et à 20 ou 22 pouces de distance dans les rangs.

Il faut donner les façons d'entretien ordinaire, binages, etc., pendant l'été, et ne jamais laisser le sol devenir dur, compact ou sec.

Pour conserver les choux tardifs, il faut couper les têtes par une *journée sèche* et les emmagasiner dans un endroit bien ventilé. Tenir l'air sec et la température aussi basse que possible. Placer les choux sur des rayons en lattes, assez espacés les uns des autres pour que l'on puisse mettre deux ou trois couches de choux et que la ventilation soit bonne sous les rayons. Il est impossible de conserver les choux dans un endroit où l'air ne circule pas.

CHOUX-FLEURS

Le chou-fleur exige un sol franc, frais et riche. L'exposition au nord est la meilleure. Il est important *que la pousse soit continuelle* et il faut *éviter tout ce qui* peut tendre à retarder la végétation. *La sécheresse fait* souvent périr les plantes, et il est bon d'arroser lorsqu'on peut le faire. Pour les choux-fleurs précoces et tardifs, il faut semer la graine et traiter les plants de la même façon que pour les choux précoces et tardifs, mais le développement des plantes exige plus d'attention. De même que le chou, le chou-fleur exige environ sept semaines pour former un plant trapu, bien endurci. L'espacement à donner aux plants dans le *champ* est le même que *pour les choux*.

Lorsque les pommes ont de trois à quatre pouces de diamètre, on lie les feuilles par-dessus afin d'obtenir une belle fleur blanche.

Les fermiers de l'Ontario sont toujours très mécontents

A la convention des fermiers de l'Ontario, qui s'est tenue à Toronto, *de violents discours ont été prononcés contre l'enrôlement des jeunes cultivateurs. Le cri de race et de religion, soulevé durant la campagne électorale, a été dénoncé avec vigueur.*

Quelqu'un ayant demandé s'il était vrai que la province de Québec n'avait pas fait sa part dans la guerre, le délégué Masson a répondu: "Pensez-vous, étant donné l'état de choses actuel de l'Ontario, que vous avez fait vous-même votre devoir? Les journaux qui *ont dit que Québec n'avait pas fait son* devoir ont été forcés d'admettre qu'il l'avait fait. Des tribunaux ont été *établis* et nos jeunes gens ont exercé leur droit *de demander qu'il leur soit* permis de rester sur les fermes. Une fois les exemptions supprimées, aucune demande n'a plus été faite et ils ont immédiatement revêtu le *kaki*."

Les fermiers ont été très désappointés du peu de succès qu'ils ont eu dans leurs efforts pour exempter leurs fils du service militaire. On est allé jusqu'à proposer de faire appel au gouverneur général pour qu'ils [illegible]ve le parlement: *la résolution n'a* cependant pas été mise aux voix. Il a été décidé de prélever les fonds nécessaires à la fondation d'un journal quotidien *libre et indépendant dévoué* aux intérêts des cultivateurs.

L'inspecteur des détectives a déclaré que s'il avait su que cette assemblée *était organisée dans le but de dénoncer le gouvernement*, il l'aurait interdite. En tout cas, il ne s'en tiendra plus de semblable à Toronto.

La députation canadienne française à Ottawa a été à la hauteur

M. Ernest Bilodeau, chroniqueur parlementaire du *Devoir*, décerne ce compliment *à la députation canadienne française pour son travail de la* dernière session:

"Des correspondants de journaux ontariens avaient écrit *un peu dédaigneusement que du côté de la députation de Québec on ne connaissait aucune personnalité digne de mention, bien que Jean-Baptiste naisse ordinairement orateur. Ce jugement anticipé devait subir, comme les mauvaises lois, de nombreux amendements. Et* il est à l'honneur de nos compatriotes qu'ils ont donné l'exemple pendant toute le cours de la session de l'assiduité au travail le plus soutenu. *En même* temps se révélaient parmi eux des talents nombreux et marqués, laissant *entrevoir des carrières parlementaires qui feront autant de bruit que d'autres venues avant elles*, et, il faut l'espérer, rendront meilleur son et donneront de meilleurs résultats."

La poste Paris-Londres en hydro-aéroplane

Les aviateurs de Vienne et Lorgnat ont volé de Paris à Londres en hydro-aéroplane, aller et retour, en trois heures et dix minutes. Ils transportaient la poste entre les deux pays. C'est le premier voyage d'un service postal aérien entre la France et l'An-*gelterre*.

VONDA, Sask.

Notre école séparée est dans une situation prospère, contrairement à l'école publique protestante qui se débat *dans une situation financière* peu rassurante. La raison de ceci est dû à la progression constante de l'élément catholique. Dernièrement encore, l'hôtel "Vonda" était acheté par un excellent canadien, M. Pelletier, à qui nous *souhaitons* plein succès.

Le C. N. R. lui-même semble vouloir nous aider et a bien voulu nous favoriser d'un agent bilingue, M. Binette dont l'amabilité et la complaisance sont louées de tous ceux qui ont eu affaire avec lui. Inutile de dire combien le public de langue française a apprécié cette *nomination* à laquelle il avait bien droit. Nous espérons donc garder longtemps notre agent de station.

La loi de conscription s'applique ici comme partout: plusieurs de nos jeunes gens sont partis: d'autres doivent partir rapidement. C'est un sacrifice douloureux pour les parents, mais il est inévitable.

Nos futurs soldats partent d'ailleurs avec plus d'entrain que semblent le faire ceux de l'Ontario, si l'on en juge par toutes les délégations qui assiègent Ottawa.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent. Là-bas, nous en sommes certains, ils feront leur devoir. Ils montreront que les Canadiens français savent toujours se battre: et ici, nous prierons pour eux. Leur souvenir restera vivant parmi nous, comme ceux de héros dont nous sommes fiers. Nous prierons aussi pour obtenir du Très-Haut la fin de ce carnage sans nom, la fin, par la victoire du droit et de la justice.

Vendredi le 7 juin, avait lieu la vente des sections d'école. Cette vente avait attiré à Vonda une affluence considérable de personnes. Plus de 150 automobiles stationnaient dans les principales rues de la ville.

Près de 250 quarts de section étaient mis en vente, et pour la plupart trouvèrent preneur à des prix variant de $18 à $30 l'acre. Certaines parcelles, cependant dépassèrent considérablement ce prix et quelques situées à *deux ou trois milles de Vonda* atteignèrent soixante et soixante quinze dollars l'acre.

Ceci est une preuve de la qualité des terres dans notre région et de la confiance que les fermiers ont en elles.

Nous espérons bien que des fermiers *qui n'hésitent pas à payer de pareils* prix pour des terres n'hésiteront pas non plus à montrer leur générosité pour notre "Journée des Ecoles."

SANITARY LAUNDRY

NETTOYAGE A SEC
et
LAVAGE POUR LA FAMILLE

PRINCE-ALBERT

Téléphone 2284 1ère Avenue Ouest

Adanac Grain Co. Ltd

Une des plus grandes compagnies de grain de la Saskatchewan et du Manitoba, ayant un département français.

Les cultivateurs trouveront un grand bénéfice en faisant affaire avec une compagnie qui par le chiffre de ses affaires et les relations de ses actionnaires avec toutes les maisons d'affaires du Canada et des pays européens se trouve en position souvent d'offrir des primes en-dessus du prix régulier du marché à Winnipeg.

Nous sommes à votre disposition pour tout renseignement dont vous auriez besoin

Ecrivez en français ou téléphonez ou télégraphiez à nos dépens. Ne vous gênez pas.

Informations des plus utiles fournies aux fermiers.—Règlement fait sans délai et fortes avances si désirées

J. M. BESSETTE, gérant du département français

Téléphone Main 3981.

1903 EDIFICE UNION TRUST, COIN DES RUES LOMBARD ET MAIN WINNIPEG, MANITOBA.

A AFFERMER A MOITIE

Pour le premier octobre prochain, deux sections de bonne terre (complètement clôturées, dont 70 acres en culture, le reste en pâturage) ainsi que les machines agricoles, 50 vaches, 40 bouvillons, et génisses de 18 mois et 40 veaux de l'année. Le fermier devra se fournir les animaux de travail.

S'adresser à

L. DENIS ET FILS,

11-17 Witchekan Lake, Sask.

D. COUGHLIN & CO.

MARCHANDS D'ANIMAUX, A COMMISSION ET AGENTS

Chambre 10, Edifice Exchange. Marché aux animaux, St. Boniface
Téléphone du bureau, Main 5712

Nous sommes en relations avec les Cies les plus solides de St Paul Chicago, Montréal et Toronto. Les clients qui désirent expédier des animaux à quelques-uns de ces centres, peuvent le faire sans frais additionnels. Les consignations sont sous notre surveillance, et nous y voyons avec diligence.

VENDEURS DE BETES A CORNES VENDEURS DE PORCS—Alex Miller
D. Coughlin, J. L. Coughlin VENDEUR DE MOUTONS—Pete Jordon
J. L. Armstrong

N'oubliez pas que nous avons toujours le meilleur stock de viandes de choix et que nous payons les plus hauts prix pour les animaux

Don. France

Avenue Centrale PRINCE-ALBERT

Les PILULES ROUGES

Une nourriture naturelle, un aliment nécessaire à toutes les femmes.



Mme A. GOUGER

Les Pilules Rouges guérissent tous les maux propres aux femmes, parce qu'elles ne sont que pour les femmes, et c'est de là que leur viennent leur force et leur vertu. Elles sont adaptées à leurs malaises, de l'enfance à la vieillesse. Elles guérissent les scrofules, les éruptions, les maladies de la peau. Elles donnent des couleurs, ramènent au teint sa fraîcheur naturelle. Elles guérissent le mal de tête, les étourdissements, les points de côtés, les palpitations du coeur, les douleurs de l'abdomen, les dérangements, les irrégularités, les douleurs dans les reins, les troubles de la vessie, les maladies nerveuses, les époques douloureuses chez les *jeunes filles et enfin toutes les maladies particulières aux femmes*. Elles sont le remède par excellence à prendre pour les *femmes* sur le retour de l'âge, car elles guérissent et préviennent tous les maux et malaises si fréquents à cette *époque critique* de la vie. Elles sont de plus le meilleur tonique à prendre et doivent être employées par les femmes *lorsqu'elles* se sentent affaiblies, même si elles ne souffrent pas, car elles stimulent l'appétit, aident la digestion, ramènent les forces et la santé; elles ne sont que pour les femmes et toutes les femmes faibles devraient les prendre.

Dans les premières années de mon mariage, étant devenue très faible, les *Pilules Rouges* me *firent du bon sang et me donnèrent des forces que* des maternités fréquentes avaient *épuisées*. J'étais devenue aussi très nerveuse: je ne mangeais pas, éprouvais des tiraillements d'estomac et je devais chaque jour laisser de côté la plus grande partie de ma besogne. Tout cela est disparu avec le merveilleux reconstituant dont je me servais.

Mme A. GOUGER,
42 rue Taft, Greylock, Mass.

Si je vis encore et suis en bonne santé c'est bien grâce aux Pilules Rouges dont je me sers. J'ai élevé *une famille de seize enfants; j'ai travaillé* beaucoup et ne me suis aucunement ménagée, aussi un jour vint où les forces me manquèrent et où *j'eus à souffrir de la tête, du coeur* et surtout de beaucoup de douleurs dans le côté. Je me sentais si faible qu'au moindre mouvement parfois *j'avais le vertige et devais me coucher*. J'étais aussi nerveuse à l'excès. Plusieurs médecins m'avaient donné des remèdes, mais je demeurais *au même point*. Les uns voulaient me faire opérer et finalement ne comprenant pas trop ce qu'était mon mal, ils abandonnèrent de me traiter. *C'est alors que j'ai décidé d'écrire au médecin de la Compagnie* Chimique Franco-Américaine et sa bonne réponse me donna de l'espoir et du courage. J'ai commencé aussitôt à prendre des Pilules Rouges, à suivre les conseils qu'il m'avait don*nés, et quatre ou cinq semaines après* j'étais déjà mieux et plus forte. J'étais toute surprise, au bout de quelques mois, d'être guérie.



Mme J.-B. AUDETTE

Mme J. B. AUDETTE,
62 Congress, Cohoes, N.Y.

Lorsque je me suis mariée, je n'étais pas déjà très forte. Dans l'espace *de trois ans j'eus trois accidents qui m'affaiblirent encore. A chaque* maladie j'étais longtemps au lit, incapable de me remettre. Enfin, la troisième me laissa impotente, avec des maux de tête, des lourdeurs et des engourdissements dans tous les membres. *Il me semblait que jamais je ne reviendrais de cet épuisement* et je me désespérais. Il y a quelques mois je me suis laissée persuader que les Pilules Rouges me ramèneraient, et j'en ai pris. En effet, grâce à ce remède, je me sens forte et courageuse aujourd'hui et je puis vaquer à mes occupations sans éprouver de fatigue.



Mme A. BOUCHER

Mme Adélard Boucher,
Burlington, Vt.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, *sont invitées à lui écrire.*

Les *Pilules Rouges* sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c, une boîte, $2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en *boîtes de 50 pilules*, jamais au 100; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute substitution. Lorsque vous demandez des Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recom*manderait comme étant aussi bon*. Défiez-vous des colporteurs; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les *Pilules Rouges* pour les Femmes Pâles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue St-Denis, Montréal.

FEUILLETON DU PATRIOTE

JEAN RIVARD

LE DÉFRICHEUR

RÉCIT DE LA VIE RÉELLE

No 11 Par A. GÉRIN-LAJOIE

Jean Rivard n'eut pas d'ailleurs à regretter ce petit voyage à Lacasseville, car une lettre de son ami Gustave Charmenil l'y attendait depuis plusieurs jours: elle était ainsi conçue:

"MON CHER AMI,

"J'ai reçu ta lettre, où tu m'annonces que tu te *fais défricheur*. Tu parais croire que ton *projet* va rencontrer en moi un adversaire acharné: loin de là, mon cher, je t'avouerai franchement que si je n'avais pas déjà fait deux années de cléricature, et surtout si j'avais comme *toi* cinquante louis à ma disposition, je prendrais peut-être aussi la direction des bois, malgré mes goûts prononcés pour la vie spéculative et intellectuelle. *Tu ne saurais croire combien je suis* dégoûté du monde. Je te félicite de tout mon cœur de n'avoir pas suivi mon exemple. Si je te racontais toutes mes misères, tous mes ennuis, tous mes déboires depuis le jour où j'ai quitté le collège, tu me plaindrais sincèrement, tu en verserais des larmes peut-être, car je connais ton bon cœur. Ah! mon cher ami, ces heures délicieuses que nous avons passées ensemble, à gambader à travers les bosquets, à nous promener dans les allées du grand jardin, à converser sur le gazon ou sous les branches des arbres, nos excursions les jours de congé dans les vertes campagnes, sur les rivages du lac ou sur les bords pittoresques de la rivière, tous ces plaisirs si doux me reviennent souvent à la mémoire comme pour contraster avec ma situation présente. Te le dirai-je, *mon bon ami?* ce bel avenir que je rêvais, cette glorieuse carrière que je devais parcourir, cette fortune, ces honneurs, ces dignités que je devais conquérir, tout cela est maintenant relégué dans le domaine des illusions. Sais-tu à quoi ont tendu tous mes efforts, toutes les ressources de mon esprit, depuis deux ans? A trouver les moyens de ne pas mourir de faim. *C'est bien prosaïque, n'est-ce pas? C'est pourtant là, mon cher ami,* le *sort* de la plupart des jeunes gens qui, après leur cours d'études, sont lancés dans les grandes villes, sans argent, sans amis, sans protecteurs, et sans expérience de la vie du monde. Ah! il faut bien bon gré mal gré dire adieu à la poésie, aux jouissances intellectuelles, aux plaisirs de l'imagination, et, ce qui est plus pénible encore, aux plaisirs du cœur. Ce que tu me racontes de tes amours, des charmes ingénus de ta Louise, de votre attachement avoué l'un pour l'autre, de ton espoir d'en faire avant peu ta compagne pour la vie, tout cela est bien propre à me faire envier ton sort. Oui, je sais que tu seras heureux, comme tu mérites de l'être: quoique moins âgé que moi de plusieurs années, tu goûteras tout le bonheur d'une tendresse partagée, d'une union durable, quand moi j'en serai encore à soupirer... Tu es peut-être curieux de savoir si depuis deux ans que je suis dans le monde je n'ai pas contracté un attachement quelconque? Je n'imiterais pas ta franchise si je te disais que non; mais, mon cher, le sentiment que j'éprouve ne saurait être partagé puisque la personne que j'aime ne le sait pas et ne le saura jamais. Imagine-toi, que dès les premiers temps de mon séjour ici, je voyais tous les dimanches, à l'église, tout près du banc où j'entendais la messe, une jeune fille de dix-huit à vingt ans dont la figure me rappelait involontairement tout ce que j'avais lu et rêvé de la figure des anges: des traits de la plus grande délicatesse, un teint de rose, de beaux grands yeux noirs, une petite taille mignonne, de petites mains d'enfant, et comme diraient les romanciers, des lèvres de carmin, un cou d'albâtre, des dents d'ivoire, etc. Mais son maintien *réservé, sa piété*, (car durant toute la messe on ne pouvait lui voir tourner la tête, et son esprit était évidemment en rapport avec les chœurs célestes et les vierges de l'empyrée.) excitèrent mon admiration encore plus que sa beauté. On m'assure que parmi les jeunes demoiselles qui vont à l'église le dimanche quelques-unes ont en vue de s'y faire voir et d'y déployer le luxe de leurs toilettes: mais ce n'était assurément pas le cas pour ma belle inconnue. Tu ne me croiras peut-être pas quand je te dirai que sa présence m'inspirait de la dévotion. Je ne m'imaginai pas d'abord que ce *sentiment d'admiration et de respect que j'éprouvais pût se changer en amour*: mais je reconnus plus tard mon erreur. Le besoin de l'apercevoir tous les dimanches à l'église devint bientôt si fort que son absence me désappointait et me rendait tout triste. Lorsqu'elle sortait de l'église je la suivais de loin pour le seul plaisir de la voir marcher et de toucher de mon pied la pierre que le sien avait touchée. Le *suprême* bonheur pour moi eût été, je ne dis pas d'être aimé d'elle, mais d'avoir seulement le plus petit espoir de l'être un jour. Ma vie passée avec elle, c'eût été le paradis sur la terre. Mais ce bonheur je ne le rêvais même pas. Pourquoi me serais-je laissé aller à ce songe enchanteur, moi, pauvre jeune homme qui ne pouvais avant dix ans songer à m'établir? D'ici là, me disais-je, elle se mariera: elle fera le bonheur de quelque jeune homme plus fortuné que moi; elle ne saura jamais que le pauvre étudiant qui entendait la messe tout près d'elle à l'église *fut celui qui l'aima le premier et de l'amour le plus sincère*. Je n'ai pas honte, mon cher ami, de te faire cette confidence, car j'ai la conscience que le sentiment que j'éprouve n'a rien de répréhensible. Tu trouves sans doute *étrange que je n'aie pas cherché, sinon à faire sa connaissance, du moins savoir son nom, le nom de sa famille?* C'est pourtant bien le cas, mon cher ami; non seulement je ne l'ai pas cherché, mais j'ai soigneusement évité de faire la moindre question à cet égard: tu es même le seul à qui j'aie jamais fait cette confidence. Je préfère ignorer son nom. Que veux-tu! c'est bien triste, mais ce n'en est pas moins vrai, les plaisirs du cœur me sont interdits et me le seront encore pendant les plus belles années de ma vie...

(*A Suivre*)

PRINCE-ALBERT

POUR LA JOURNEE DES ECOLES

Le président du cercle de l'A. C. F. C. de Prince-Albert invite personnellement tous les Franco-Canadiens du district à la fête du 23 juin

Après les multiples et chaleureux appels que le *Patriote* et le chef du Secrétariat de l'A. C. F. C. ont faits à la générosité des Franco-Canadiens, en vue de la "Journée des Ecoles", il serait oiseux de redire, ici, les raisons qui militent en faveur de la complète et cordiale adhésion de toutes les personnes de langue française au projet lancé par le Comité exécutif de l'Association.

A nous, Franco-Canadiens de cette province, il est échu cette année, donné de célébrer notre fête nationale d'une façon pratique et digne de nous. Allons-nous laisser passer inaperçue cette magnifique occasion de démontrer tout le cas que nous faisons de la grande cause de l'éducation et le souci que nous avons de voir nos chers enfants recevoir, dans des écoles bien à eux, la formation religieuse et intellectuelle à laquelle comme catholiques et français, ils ont un droit indéniable?

S'attendre à ce que partout où il y a des Franco-Canadiens on célèbre le 24 juin, la "Journée des Ecoles" serait être trop exigeant. Beaucoup de circonstances, que nous connaissons bien, rendent impossible la célébration de cette fête en de nombreux endroits où il n'y a que peu de franco-canadiens [illegible] pourquoi, le cercle local de Prince-Albert a voulu donner à sa célébration du 23 juin, un caractère régional.

A tous les Franco-Canadiens de ce district qui, pour une raison ou une autre, ne pourront avoir chez eux la "Journée des Ecoles," nous disons [illegible]: "Venez vous joindre à nous, grossir notre bataillon [illegible] nos rangs et, par vos nombreuses présences, donner à notre fête de famille le plus grand cachet d'exultation et de fierté nationales.

En même temps que vous contribuerez à une œuvre éminemment digne de votre générosité et de votre plus entière sympathie, vous passerez, nous l'osons croire, d'agréables moments pendant lesquels vous pourrez entendre nos artistes locaux donner libre cours à cette belle gaieté gauloise, apanage de notre race et, en outre, votre attention à l'éloquent Père Adam, spécialement invité pour la circonstance, vous renseignera à fonds sur cette vitale question des "Ecoles".

Haut les cœurs et en avant pour la bonne cause!

P. E. NOEL,
[illegible]
Prince-Albert.

Un beau succès de prédication

La retraite pour la population de langue anglaise, prêchée par le R. P. Nolan, de Winnipeg, a été bien suivie. Le prédicateur avait même, chaque soir, un bon nombre d'auditeurs non catholiques. La fête du Sacré-Cœur a été marquée par une procession solennelle du Saint-Sacrement dans la cathédrale, remplie d'une assistance nombreuse. Dimanche soir, à la clôture de la retraite, le R. P. Nolan a exposé la doctrine de l'Eglise catholique et réfuté les objections courantes dirigées contre elle. Un bon nombre de protestants étaient venus l'écouter. Il semble avoir produit une certaine impression dans le milieu [illegible], à en juger par le [illegible] du journal anglais [illegible] Prince-Albert la réputation d'un habile et puissant prédicateur parmi la population de langue anglaise.

Consécration du "Patriote" au Sacré-Coeur

Le jour de la fête du Sacré-Cœur, vendredi le 7 juin, tout le personnel du *Patriote*, rédaction, administration et service de l'atelier, s'est réuni dans le bureau de la rédaction pour renouveler sa consécration au Sacré-Cœur. Après quelques mots indiquant la portée de cet hommage de foi et d'amour au Cœur de Jésus, le directeur prononça l'acte de consécration des familles, dont les paroles si touchantes s'appliquent aussi bien à la "famille" que constitue le personnel d'une œuvre de presse.

Changements dans l'horaire des trains

Depuis dimanche dernier, les changements suivants ont été effectués dans le service des trains du C. N. R.:

Le train No. 8 pour Saskatoon et Régina part de Prince-Albert tous les jours, excepté le dimanche, à 8 h. 30 a.m. au lieu de 8 h. 10 a.m.

Le train mixte de Hog River arrive les mardis, jeudis et samedis à 11 h. 50 a.m. au lieu de midi 30.

Le No. 6 part comme précédemment à 1 h. p.m. et arrive à Saskatoon à 4 h. 45 p.m. au lieu de 4 h. 35 p.m.

De Saskatoon à Régina et Winnipeg, pas de changement.

Le No. 7 part de Saskatoon pour Prince-Albert tous les jours excepté le dimanche, à 10 h. 55 a.m. au lieu de 11 h. 05.

Feu M. Firmin Picard, Z. P.

SOLDAT DE L'EGLISE ET DE DIEU, PAR LA PLUME COMME PAR L'EPEE—COLLABORATEUR AU "PATRIOTE"

M. Firmin Picard, zouave pontifical et publiciste, est décédé subitement, le 29 mai au matin, en sa demeure de Moncton, N. B., nous apprend l'*Evangéline* de cette ville acadienne. M. Picard aurait eu 70 ans révolus le 8 juin courant.

Depuis quelques mois la santé du défunt laissait beaucoup à désirer. Mais jusqu'au matin de sa mort il était debout et se livrait à ses occupations habituelles, lorsque, vers 10 heures il fut saisi d'une syncope et trépassa dans l'espace de quelques minutes.

M. Picard naquit à Sept-Fontaines, Grand Duché du Luxembourg, le 8 juin 1848. Il fut zouave pontifical pendant six ans, reçut la croix militaire à la bataille de Mentana, fut blessé et fait prisonnier en 1870. En 1891, il vint au Canada. Il retourna en Europe l'année suivante, mais revint au Canada six mois plus tard. Depuis lors il demeura à Montréal jusqu'en 1907, alors qu'il alla fixer sa résidence à Moncton. M. Picard reçut, il y a deux ans, par l'entremise de S. E. le Cardinal Bégin, la croix du Saint-Père "Pro Ecclesia et Pontifice", en reconnaissance de ses services à l'Eglise et à la papauté.

Soldat de l'Eglise de Dieu par la plume comme par l'épée, il eut à cœur de servir avec zèle jusqu'au dernier moment la noble cause à laquelle il a voué sa vie. C'était une très belle âme éclairée d'un grand esprit de foi. M. Firmin Picard collabora de temps à autre au *Patriote* et il s'intéressait à tout le mouvement catholique et français du pays.

A l'adresse de Madame Picard qui survit à son mari nous unissons à celui de l'*Evangéline* et de l'*Action Catholique* l'hommage de nos plus sympathiques condoléances. Nos lecteurs voudront bien accorder une prière pour le repos de l'âme de ce digne serviteur de l'Eglise et de sa patrie d'adoption.

Ça et là

En vertu d'un nouvel arrêté en conseil il sera défendu à l'avenir d'importer des automobiles dont le prix excède $1,200.

* * *

Dans une entrevue publiée par le Journal de Londres, le colonel Pelletier, [illegible], au sujet de l'éducation, qu'au lieu de [illegible] en arrière des autres provinces, la province de Québec est à leur tête sous plusieurs rapports: elle avait en tout, en 1915, 7,156 institutions d'éducation et 470,839 élèves et sa fréquentation scolaire: 86.65 pour 100 des enfants en âge d'aller à l'école est la plus élevée de toutes les provinces canadiennes, quoique l'enseignement n'y soit pas obligatoire.

* * *

Le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, l'hon. Stuart Lake a reçu le titre de chevalier commandeur de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges. M. Hormisdas Laporte, ancien maire de Montréal, a été aussi créé chevalier, et le lieutenant-colonel Tremblay, commandant du 22e, a été fait compagnon.

* * *

Des négociations sont engagées, paraît-il avec les autorités fédérales pour l'achat des couvents d'Outremont et de Villa Maria pour en faire des hôpitaux militaires. Le couvent de Villa Maria, dirigé par les Dames de la Congrégation, est construit sur l'emplacement de l'ancienne résidence des gouverneurs anglais. Il est situé sur le flanc ouest de la montagne de Montréal.

* * *

Le [illegible] juin était le centenaire de Charles Gounod, le grand musicien français, qui s'immortalisa dans la composition de Faust et de Mireille.

* * *

Les fantassins anglais et américains ont des ceintures légères qui leur permettent de porter 100 cartouches, ce plus que les fantassins allemands. Cet avantage leur a été précieux en maintes circonstances et ils ont pu repousser des forces numériquement supérieures grâce à l'abondance de leurs munitions.

* * *

M. Bonar Law, à une question qui lui a été posée l'autre jour à la Chambre des Communes, a déclaré que la visite récente rendue par le prince de Galles au pape Benoît XV a été faite sur l'initiative du gouvernement britannique et qu'elle est strictement conforme aux précédents.

Pour sauver les enfants de Paris

Mille enfants du quartier de Montmartre ont été placés sur un train spécial et envoyés dans le département de l'Allier, au centre de la France, où une colonie de vacances a été établie pour les recevoir. On veut éviter à tout prix le désastre que serait la chute d'un obus sur une école remplie d'élèves.

Le baron de Brocqueville démissionne

Le baron de Brocqueville, premier ministre de Belgique, a donné sa démission à la suite de différence d'opinion avec ses collègues en matière d'administration. Il avait formé son cabinet en juin 1911 et détenait en même temps le portefeuille des Affaires étrangères. Son successeur est M. Cooreman.

On supprime un journal hebdomadaire de Montréal

Le *Bulletin*, journal hebdomadaire français de Montréal publié par A. H. Pigeon, a été supprimé par les autorités fédérales pour contravention à l'ordre en conseil du 21 mai, au sujet des déclarations ou rapports préjudiciables au recrutement. L'édifice du journal a été fermé et le matériel de l'imprimerie saisi.

La formation de la brigade canadienne française est certaine

Le général Mewburn a annoncé officiellement à Québec que la brigade canadienne française sera formée quand les hommes seront rendus outre-mer. Il a ajouté que les Canadiens français seraient groupés en brigade non seulement en Angleterre, mais que ceux actuellement sur le front seraient également incorporés ensemble.

Les Allemands veulent en finir

(Suite de la 1ère page)

Les Français perdent un terrain de grande valeur, mais les Allemands se livrent à un gaspillage de leurs hommes qui constitue un grave péril pour eux. Ils font réellement peu de progrès, en comparaison du prix énorme qu'ils paient.

La bataille est d'une violence extrême

La lutte se continue toujours entre Noyon et Montdidier avec la même violence. La situation semble plus favorable aux Alliés, dont les contre-attaques fréquentes ont causé de grosses pertes à l'ennemi. Les Allemands exercent leur plus grande pression au centre, afin de gagner le plus de terrain possible dans la direction de Compiègne. Plusieurs villages, entre autres Méry, Belloy et Saint-Maurice ont changé de mains plusieurs fois avant de rester dans celles des Allemands. On dit que l'ennemi a employé plus de 200,000 hommes dans ce combat de deux jours. Il s'est servi de division choisies spécialement entraînées à ce genre d'assaut.

Winnipeg
LES MARCHES
Le marché aux grains

AVOINE—	
No. 2 C. W.	.85½
No. 3 C. W.	.82
No. 1 fourrage	.82½
ORGE—	
No. 3	.127
No. 4	.122
Fourrage	105
LIN—	
No. 1 N. W. C.	.376¼
No. 2 C. W.	.373¾
No. 3 C. W.	.347¾

Prince Albert

BLE—	
No. 1 nord	.203
No. 2 nord	.198
No. 3 nord	.193
No. 5 nord	.143
AVOINE	.80c
ORGE	.$1.00
FOIN la tonne	$20.00
MOULEE, 100 lbs	.$1.85
SON 100 lbs	.$1.85
BEURRE, la livre	.50c
PORC, la livre	.22c
MOUTON, la livre	.26c
OEUFS, la douzaine	.30c
BOEUF, la livre	.20c

Le marché aux bestiaux

No. 4 nord	.176
PORCS—	
Truies	.$14.75
Verrats	.$10.00 à $12.75
Légers	.$16.00 à $16.75
BOUVILLONS—	
Pesants du printemps	.$15.50 à $16.00
Pesants de choix	.$15.00 à $15.50
Assez bons	.$8.75 à $9.50
GENISSES—	
De choix pour boucherie	$11.50 à $15.00
De choix pour élevage	.$8.00 à $8.50
Passables	.$8.25 à $9.00
VACHES—	
De choix pour boucherie	$12.50 à $13.00
Passables	.$11.50 à $12.00
Ordinaires	.$6.75 à $7.50
Conserve	.$5.25 à $6.25
Laitières	.$75.00 à $110.00
ANIMAUX MAIGRES (Stockers et feeders)—	
De choix, pesants	.$10.00 à $10.25
De choix légers	.$8.25 à $8.50
Passables	.$8.25 à $9.00
TAUREAUX—	
De choix	.$9.50 à $10.00
Bons	.$7.25 à $8.00
Ordinaires	.$6.00 à $6.75
BOEUFS—	
De choix	.$7.50 à $8.25
Passables	.$7.00 à $7.50
Moyens	.$6.50 à $7.00
Ordinaires	.$5.50 à $6.00
VEAUX—	
De choix, légers	.$14.00 à $15.00
De choix pesants	.$10.00 à $11.00
BREBIS ET AGNEAUX	
Agneaux de choix	.$17.00 à $18.00
Brebis	.$9.00 à $10.00
Béliers	.$9.00 à $10.00

D. COUGHLIN & CO.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE—Une bonne famille habitant le Sud de la province de Saskatchewan demande à prendre en tutelle une fillette de 14 à 16 ans, qui pourrait aider la maman à la maison. S'adresser au PATRIOTE DE L'OUEST 12-15p.

ON DEMANDE—Jeune fille parlant le français et l'anglais pour un magasin. S'adresser à M. Alphonse BAILLARGEON, VAWN, Sask. 13-16

MAISON A LOUER—14me rue ouest, 5 chambres, s'adresser à J. P. D., 803, 15me rue ouest.

INSTITUTEUR OU INSTITUTRICE demandé pour agir en qualité de principal à l'école du village de Sedley No. 1305. Certificat de première ou deuxième classe requis. Devant entrer en fonction après les vacances de l'été Un homme préférablement. S'adresser à l'abbé A. J. JANSSEN, SEDLEY, Sask. 14-j.o.

Une veuve ayant deux fils, 8 et 10 ans, désire s'engager chez un fermier où il n'y a pas d'enfant. Pour recommendations s'adresser à l'orphelinat ST-JOSEPH, rue Portage WINNIPEG, Man. 14-18

ON DEMANDE un homme sachant bien réparer et presser les vêtements d'hommes. Pour salaire s'adresser à PARISIAN DYE WORKS, SASKATOON, Sask., Téléphone 4474 14-17p

INSTITUTRICES L'Association Interprovinciale attend entre le 1er juillet et le 1er août plusieurs institutrices de Québec, absolument compétentes dans les deux langues. Les districts qui désireraient engager l'une de ces institutrices devront sans tarder en aviser le secrétaire, R. DENIS, VONDA, Sask. 14-16

De plus en plus chaque mois

Des personnes viennent chez nous et nous disent qu'elles ont décidé de faire faire leur photographie pour l'envoyer à leurs parents et amis. Pensez-y.

City Art Studio
W. J. JAMES
NOUVEL EDIFICE MANVILLE
Entrée sur la 10ème rue
Heures: 9 a.m. à 9 p.m.

A L'EST DU CANADA PAR LA VOIE DES GRANDS LACS

Le C. N. R. vous offre un choix varié de routes pour l'Est par voie ferrée et par eau cet été,

via Port Arthur ou Dulut!

Des billets d'aller et retour vous permettront de voyager une fois par les Lacs, l'autre fois par chemin de fer, ou encore les deux fois par les Lacs ou par chemin de fer.

Le service quotidien le plus commode, avec chars dortoirs éclairés à l'électricité, chars réfectoires, chars de jour modernes.

Avant d'arranger votre voyage, faites-vous donner les prix et expliquer le service par un agent du C. N. R., ou écrivez à

CANADIAN NORTHERN

Wm STAPLETON,
agent de district des passagers, C. N. R.
Saskatoon.

Pourquoi ne pas aller à la cote du Pacifique cet été

Voyez les Rocheuses du Nord Canadien par la passe de Yellowhead.

Les Monts Robson, Warren, Cavell et le parc national Jasper sont magnifiques à voir des trains du C. N.-R.

Les prix permettent d'aller par une route et de revenir par l'autre, avec privilèges d'arrêt.

Chars ordinaires, chars dortoirs touristes et chars réfectoires éclairés à l'électricité de Winnipeg à Vancouver. Char observatoire d'Edmonton à Vancouver.

Avant d'arrêter votre voyage, demandez les prix et les explications à tout agent du C. N. R., ou écrivez à Wm STAPLETON, agent de district des passagers, Saskatoon, Sask.

CANADIAN NORTHERN

Agent des passagers, gare du C. N. R,
Prince-Albert, Sask.
Tél. 3020

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, dûment signées et accompagnées d'un chèque reconnu, au montant de 7 p.c. de l'offre, seront reçues jusqu'au samedi 15 juin à 5 hrs du soir pour la construction d'une nouvelle école pour le district St-Jean-Baptiste No. 27. Les plans, spécifications et copies de contrat seront déposés chez M. Moïse Courchêne, marchand de bois, Duck Lake, (Sask.) et chez M. B. Rio, Sec.-Trés., Titanic, (Sask). La Commission scolaire se réserve le droit de refuser la plus basse ou toute autre soumission.

BERCHMANS RIO.
12-14 Sec.-Trésorier.

Ne retardez pas

Vos travaux de construction. Nous avons le bois et tout le matériel qu'il vous faut dans notre cour. Stock soigné et bien sec. Nous vous le délivrerons au temps désiré. Que votre commande soit grosse ou petite, nous vous la fournirons au plus bas prix et vous garantirons satisfaction. Escompte de 10 p.c. au comptant.

McDiarmid Lumber Co.

Téléphone 2731 -:- Le soir 2345

Réparez Votre toit maintenant $2.00 par rouleau et au-dessus

Le toit

est une chose très importante. Il doit lutter contre la pluie, la neige, le vent et le soleil tous les jours pendant des années. Cependant quelques-uns font faire un toit sans y penser.

Neponset
Paroid Roofing

Dure plus longtemps que les bardeaux, coûte moins cher à acheter, moins cher à poser. Quand vous achetez un cheval, une moissonneuse ou une écrémeuse, vous réfléchissez et vous voulez savoir ce que vous achetez.
est acheté par les fermiers qui s'y entendent, parce qu'il revient à meilleur marché en fin de compte.
FAITES-VOUS MONTRER UN ECHANTILLON



Peinture $3.50 à $4.90 le gallon
Penture à bardeaux $1.50 le gallon
Papier de construction, papier goudronné, etc.

Peinture, Peinture, Peinture

Voilà le moment de rendre sa maison pimpante. La plus grande partie de nos marchandises se vend au-dessous du prix de gros actuel
SI C'EST DE LA BONNE FERRONNERIE, NOUS L'AVONS

J. B. KERNAGHAN
-:- QUINCAILLER -:-
AVENUE CENTRALE ET HUITIEME RUE
"Le magasin de qualité"

LA MORT

A tous les vers et à tous les insectes nuisibles à la végétation est assurée par l'emploi de

APTERITE

Le meilleur désinfectant du sol connu

NOUBLIEZ PAS

Que la semence d'orge sera bientôt toute vendue. Prenez la votre avant qu'il ne soit trop tard.

J. A. KLEIN

SPECIALISTE EN FARINE, SEMENCES ET ENGRAIS

102, 8ème rue Est, PRINCE-ALBERT, Tél. 2701